



AVRIL-SEPTEMBRE 2018

L'ACTUALITÉ

LE PROGRAMME DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

DE L'IMA

—
LE PRINTEMPS
DE LA DANSE ARABE #0
S'INVITE SUR LES SCÈNES PARISIENNES

—
4^e RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DU MONDE ARABE
« ARABES, FRANÇAIS : QUELLE HISTOIRE ! »

—
EXPO-ÉVÈNEMENT :
L'ÉPOPÉE DU CANAL DE SUEZ

—
FESTIVAL DES CINÉMAS ARABES
LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS DU 7^e ART

INSTITUT
DU MONDE
ARABE



ADHÉREZ À L'IMA

ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX PRIVILÈGES :

- Coupe-file
- Gratuité de l'entrée aux expositions et au musée
- Envoi du programme trimestriel à domicile et de la newsletter
- Invitations ponctuelles aux événements
- Réductions auprès de nos partenaires culturels



Adhérez en ligne sur : www.imarabe.org
Rendez-vous à l'accueil de l'IMA
Complétez le bulletin d'adhésion
en page 32

- - 15%* sur les spectacles
- - 40% sur le cinéma
- - 15% sur les ateliers en famille
- - 50% sur la carte de prêt à la bibliothèque
- - 5% sur les livres et les articles de la librairie

*Réduction minimum

GRANDS TRAVAUX

L'IMA est en chantier. Après la renaissance des moucharabiehs et le fabuleux réveil de sa façade, la 2^e tranche des grands travaux programmés ne va pas tarder à débiter. Mais ce n'est pas ces travaux-là dont il est question.

L'IMA, devrait-on plutôt écrire, est *en permanence* en chantier. Une boîte à idées, sitôt abouties sitôt mises en pratique ou en scène pour toujours mieux ouvrir au monde. Pour preuve, la programmation qui s'annonce ce printemps. Un tout premier Festival de la danse arabe initié par l'Institut se déploiera à l'IMA du 18 au 22 avril avant de s'inviter, jusqu'au 23 juin, sur de prestigieuses scènes parisiennes : Centre national de la danse, Théâtre national de la Danse-Chaillot, Atelier de Paris, 104-Paris. Pour marquer le début de l'été, le cinéma initie un nouveau rendez-vous dans nos murs avec, du 28 juin au 8 juillet, le premier Festival des cinémas arabes.

Désormais incontournable dans le paysage culturel parisien, la 4^e édition des Rendez-vous de l'histoire du monde arabe, notre « université maison », réunira du 24 au 27 mai, en association avec France Culture, une multitude de personnalités de tous horizons autour d'une thématique ambitieuse, « Arabes, Français : quelle histoire ! » : Faouzia Charfi, Jean-Pierre Filiu, Boris Cyrulnik, et encore Maurice Sartre, Eric Vallet, Nabil Ayouch...

Au cœur de la programmation, l'exposition-événement « L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle », ouvre ses portes le 28 mars pour quatre grands mois et fédère un florilège d'activités – visites, ateliers, projections, conférences, débats..., ainsi que, du 1^{er} au 10 juin, « Canal égyptien », une surprenante programmation musicale avec, entre autres originalités, « Au Caire de Villoteau », création d'Ahmed El Maghraby.

« L'épopée du canal de Suez » : embarquement sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis quatre mille ans et jonction entre trois continents. Une nouvelle preuve de l'ouverture de l'IMA au monde.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe



Sommaire

- 5 •
Expositions
- 21 •
Le Musée
- 28 •
L'IMA hors les murs
- 29 •
Ça s'est passé à l'IMA
- 33 •
Spectacles
- 46 •
La Librairie-Boutique
- 47 •
Cinéma
- 51 •
Rencontres et Débats
- 62 •
La Chaire de l'IMA
- 63 •
Visites et Ateliers
- 68 •
La Bibliothèque
- 70 •
Centre de langue
et de civilisation arabes

Bulletin d'adhésion à
l'Institut du monde arabe

— page 32



AGENDA avril-septembre 2018

• Expositions

• Du 28 mars au 5 août 2018

L'Épopée du canal de Suez

Des pharaons au XXI^e siècle

— page 6

Autour de l'exposition :

- Visites guidées de l'exposition
- Ateliers de création en famille :
 - L'épopée du canal de Suez
 - Dessiner avec du sable
- Atelier d'écriture : Escapes au long du canal de Suez
- L'heure du conte : Contes de l'Égypte
- Concerts : Canal égyptien
- Publications :
 - Magazine *Baïka* n° spécial
 - La BD du canal de Suez
 - Catalogue de l'exposition
- Les Jeudis de l'IMA :
 - Michel Serres : le canal de Suez en 1956
 - Le roman du canal de Suez
- Conférences :
 - Le canal de Suez et *La Description de l'Égypte*
 - Les dimanches du canal
 - Hommage à Albert Cossery
- Cinéma :
 - *Chafika et Metwalli*
 - *Nasser 56*

— page 10

• Du 10 mars au 13 mai 2018

Pour un musée en Palestine

« Nous aussi, nous aimons l'art... »

— page 14

• Du 15 mai 2018 au 6 janvier 2019

Un œil ouvert sur le monde arabe

— page 16

La parole à deux artistes

participant à l'œuvre

— page 17

• Du 9 octobre 2018 au

10 février 2019

De Palmyre à Mossoul. Voyage

virtuel au cœur des cités

millénaires menacées

— page 18

• Le musée de l'Institut du monde arabe

Le parcours du musée

— page 22

Autour du musée :

- Visite guidée du musée
- Les ruches de l'IMA
- La Nuit européenne des musées / La classe-l'œuvre

— page 24

Expositions dans le musée :

- Du 11 avril au 16 septembre 2018
Dia Al-Azzawi, Sabra et Chatila
— page 25
- Du 11 avril au 30 septembre 2018
Le pinceau ivre. Carte blanche à Lassaâd Metoui
- Atelier de création en famille :
Le labyrinthe des traits
— page 26

Prochainement à l'IMA / l'IMA hors-les-murs

— page 28

• Ça s'est passé à l'IMA

Des femmes qui font danser

l'IMA, Entretien avec les cheikhates Khadija El Bidaouia et Khadija Margoum

— page 30

Ça s'est aussi passé à l'IMA :

Les temps forts de janvier-mars 2018

— page 31

• Spectacles

• Du 18 avril au 23 juin 2018

Le Printemps de la danse arabe#0

- Mercredi 18 avril à 20 h
Tajwal avec Alexandre Paulikevitch
- Jeudi 19 avril 2018 à 20 h
- *Unstoppable, Work in progress* de Yara Al Hasbani
- Table ronde : « La danse comme geste citoyen »
- Vendredi 20 avril à 20 h
Soirée cinéma
- *Le Feu au cœur* de Danielle Arbid
- *Manta* de Valérie Urréa
- *Électro-Chaâbi* de Hind Meddeb
- Samedi 21 avril à 20 h
- *Wild Cat* avec la Cie Black Sheep
- *OMDA Show* avec Imed Jemaa
- Dimanche 22 avril à 17 h
Table ronde : « Le corps, libre et entravé »
- Dimanche 22 avril à 18 h
- *Hadra* avec Yassine Aboulakoul
- *Heroes, Prelude* avec Radhouane EL Meddeb
- *Mother Tongue* avec Pierre Geagea

— page 34

• **Du 6 au 8 avril 2018**

Week-end Humour à l'IMA

- Vendredi 6 avril à 20 h
Yassine Belattar,
1^{re} partie : Samia Orosemane
- Samedi 7 avril à 20 h
60 minutes avec Kheiron,
1^{re} partie : Mademoiselle Dalila
- Dimanche 8 avril à 16 h 30
Haroun, 1^{re} partie : Nomade 2.0
avec Wary Nichen

— page 38

• **Du 18 au 20 mai 2018**

Musiques actuelles

- Vendredi 18 mai à 20 h
Nouvelle vague avec Nassi
- Samedi 19 mai à 20 h
Pop, romantisme et patrimoine
avec Babyloane
- Dimanche 20 mai à 20 h
- Fusions latino-algériennes
avec Labess'
- *Entre racines et devenir*
avec Hindi Zahra

— page 40

• **Du 1^{er} au 10 juin 2018**

Canal égyptien

- Vendredi 1^{er} et samedi 2 juin à 20h
Du Nil à la Seine, les Orientaux de la chanson avec Abdallah Abozekri, Helena Recalde, Gabriel Boutros, Mostafa Fahmy et Naima Bekhtaoui
- Vendredi 8 juin à 20 h
The Astounding Eyes of Rita
avec Anouar Brahem
- Samedi 9 juin à 20h
Création : *Au Caire de Villoteau*
- Dimanche 10 juin à 15h30
Table ronde en paroles et musiques : *Al musiqa*, voix et musiques du monde arabe
- Dimanche 10 juin à 17h30
Liqaa entre Naïssam Jalal et Hazem Shaheen

— page 42

• **Jeudi 21 juin à partir de 17h30**

Fête de la Musique

— page 44

• **Librairie-boutique**

— page 46

• **Cinéma**

• **Du 28 juin au 8 juillet**
Festival des cinémas arabes

• **Mardi 3 avril à 20h**
Very Big Shot (Kteer Kbeer)
de Mir-Jean Bou Chaaya

• **Mercredi 4 avril à 20h**
Volubilis de Faouzi Bensaïdi

• **Mardi 17 avril à 19h00**
Le Taxi de l'amour
de Niazi Mostafa

• **Mardi 24 avril à 19h**
Trances de Ahmed EL Maanouni

• **Mardi 22 mai à 19h**
Nûba d'or et de lumière
de Izza Génini

• **Mardi 5 juin à 19h00**
Tunisia Clash de Hind Meddeb

• **Mardi 15 mai à 19h00**
Chafika et Metwalli
de Ali Badrakhan

• **Mardi 29 mai à 19h00**
Nasser 56 de Mohamed Fadel
— pages 48 / 50

• **Rencontres et débats**

• **Du 25 au 27 mai**
4^e Rendez-vous de l'histoire du monde arabe : « Arabes, Français : quelle histoire ! »

- Le web doc « Vous avez dit arabe ? » dévoilé en avant-première
 - Entretien avec Faouzia Charfi
 - Entretien avec Maurice Sartre
- pages 52 / 55

LES JEUDIS DE L'IMA

Depuis janvier, toutes les séances débutent à 19h
— pages 56 / 61

• **5 avril**
Daech, la machine totalitaire

• **12 avril**
Immigration et intégration : au regard des sciences sociales

• **19 avril**
Rencontre autour des musiques sacrées du monde et du Festival de Fès
— page 56

• **26 avril**
Les Rendez-vous de l'actualité

• **3 Mai**
Invité du trimestre : Christian Jambet
Théologie et politique en Islam

• **10 mai**
Michel Serres : Le canal de Suez en 1956
— page 57

• **17 mai**

Le roman du canal de Suez

• **24 mai**

**Soirée inaugurale des 4^e
Rendez-vous de l'histoire de
l'Institut du monde arabe**

• **31 mai**

Les Rendez-vous de l'actualité

• **7 juin**

Libye, jours tranquilles à Tripoli
— page 58

• **14 juin**

**La gauche et l'islam politique :
Le cas tunisien**
— page 59

• **28 juin**

Les Rendez-vous de l'actualité
— page 60

LES RENCONTRES LITTÉRAIRES

• **Du 7 avril à fin décembre**

Une heure avec...

• **Samedi 12**

et dimanche 13 mai

**Happening littéraire le temps
d'un week-end**
— page 61

• **La Chaire de l'IMA**

• **30 mai**

Sciences, religions et pensée
— page 62

• **Visites et ateliers**

**Autour de l'exposition L'épopée
du canal de Suez**

- Visites guidées de l'exposition
- Atelier de création en famille :
 - L'épopée du canal de Suez
 - Dessiner avec du sable
- Atelier d'écriture : Escales au long du canal de Suez
- L'heure du conte : contes de l'Égypte
- Publication : magazine *Baïka*

**Autour de l'exposition
Le pinceau ivre**

- Atelier en famille :
le labyrinthe des traits

Autour du musée

- Visite guidée du musée
- Les ruches de l'IMA

Autour du bâtiment

- Visite guidée : IMArchitecture

Parcours

- Un mystérieux voyage en Orient
- Paris arabe historique
- Paris arabe poétique

Concerts

- Concert de restitution de l'Atelier des musiques arabes actuelles
- pages 64 / 67

• **Actions éducatives**

— page 67

• **La bibliothèque de
l'IMA**

— pages 68 / 69

• **Centre de langue et
de civilisation arabes**

Venez apprendre l'arabe à l'IMA !

— page 70

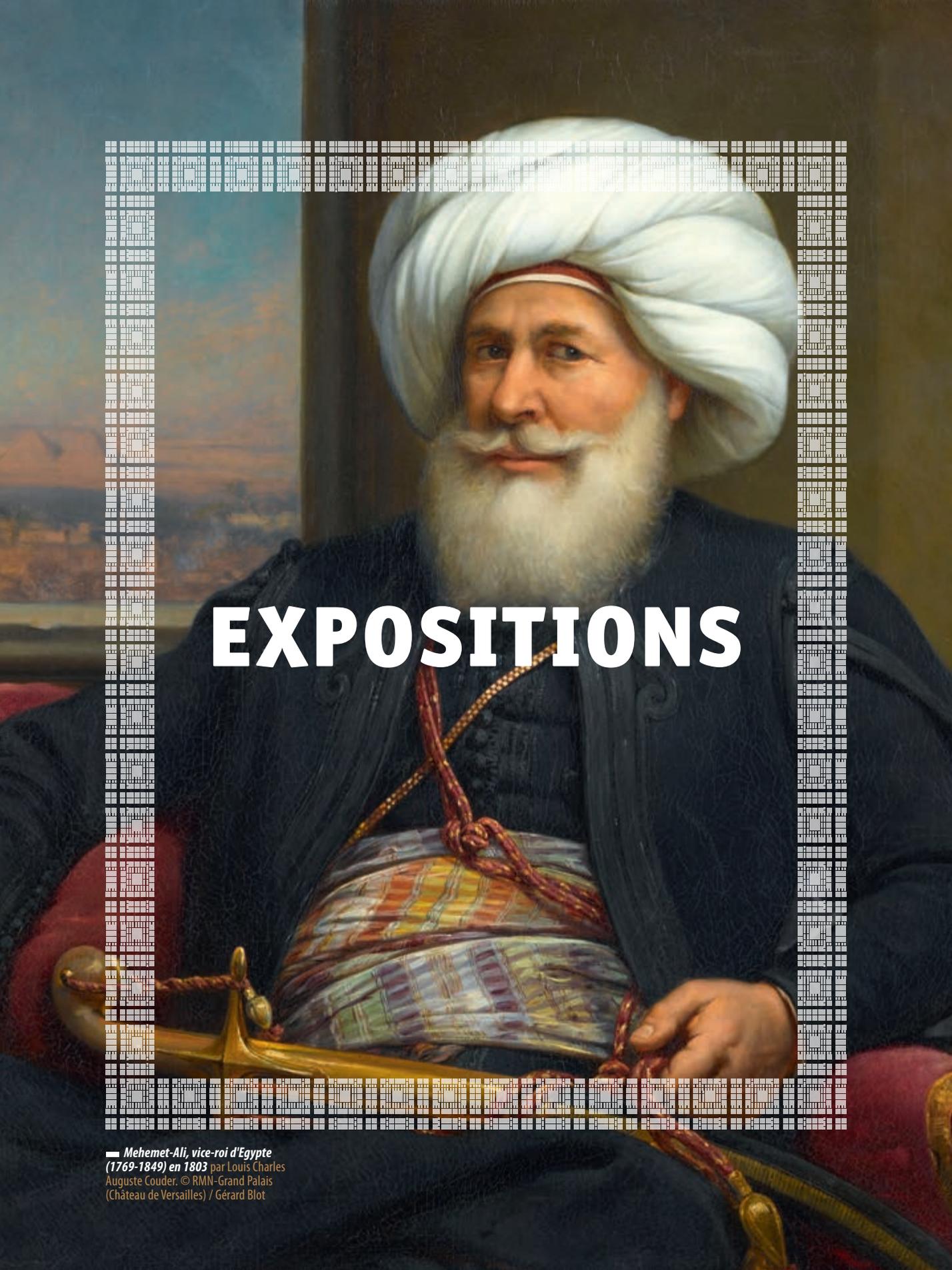
**Devenez amis de l'IMA
La Société des Amis de l'IMA**

— Page 71

**ADHÉREZ À L'INSTITUT DU
MONDE ARABE !**

Bulletin d'adhésion

— Page 32



EXPOSITIONS

— Mehemet-Ali, vice-roi d'Égypte
(1769-1849) en 1803 par Louis Charles
Auguste Couder. © RMN-Grand Palais
(Château de Versailles) / Gérard Blot



L'épopée du canal de Suez

Des pharaons au XXI^e siècle

Du 28 mars
au 5 août 2018

Voici, retracée par l'Institut du monde arabe, l'une des plus passionnantes entreprises humaines, concentrée de l'histoire du monde et des grandes civilisations qui s'allièrent et se confrontèrent en ce point névralgique entre Nord et Sud. Des pharaons à Ferdinand de Lesseps, du projet de Bonaparte à la nationalisation sous Nasser et aux derniers travaux d'extension, laissez-vous entraîner dans une saga de plus de quatre mille ans...



Gratuité exceptionnelle pour les étudiants jusqu'au 5 août, et pour les -26 ans jusqu'au 28 avril, sur présentation d'un justificatif.

Salles d'exposition (niveau 1 et 2) | Horaires :
mardi-vendredi : 10h-18h. Samedi, dimanche et jours
fériés : 10h-19h. Fermé le lundi | Plein tarif : 12 €,
Tarif réduit : 10 €, - de 26 ans : 6 €

— Edouard Riou, *Cérémonie d'inauguration du canal de Suez à Port-Saïd, le 17 novembre 1869*. © RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet

Objets archéologiques, maquettes, photographies, films d'époques jalonnent l'exposition, ponctuée de temps forts dès le préambule : accueilli au son des trompettes d'Aïda, voici le visiteur immergé au cœur de l'inauguration de 1869. Le Khédive Ismaïl reçoit les têtes couronnées d'Europe, les envoyés du Sultan et son hôte d'honneur : l'impératrice Eugénie. Une scène grandiose qu'évoquent de vastes écrans animés, une maquette et des tableaux. A présent, remontons le temps...

C'est le pharaon Sésostri III qui va le premier tenter de rendre la navigation possible entre Méditerranée et mers du Sud, en reliant la mer Rouge au Nil, à hauteur de l'actuelle ville du Caire, en 1850 av. notre ère. Ce canal antique, ensablé parfois, constamment remis en l'état jusqu'au début de la conquête arabe, est présenté au travers d'œuvres archéologiques.

En savoir plus

Le canal des pharaons, une révolution commerciale

La reconstitution d'un voilier antique, identique à ceux qui pouvaient naviguer sur le canal de Sésostri III, est exposée au Musée historique de Suez. Il mesure 17 m de long, 5 m de haut et 5 m de large, soit un volume de 400 m³ permettant le transport de 300 tonnes de marchandises. Sachant qu'un âne transporte 100 kg (le chameau n'arrivera en Egypte qu'au début de notre ère), un unique voilier représente les capacités de 3000 ânes !



■ Stèle de donation de terrain au nom de Ankhpakhered. Dans le cintre, le roi Nekao II offre le terrain à Osiris et Isis. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Decamps



■ Portrait de Napoléon III en costume anglais par Franz Xaver Winterhalter (1805-1873). © RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Franck Raux



■ **Projet de trône du Vice-Roi d'Égypte**, à l'occasion de l'inauguration du canal de Suez, le 17 novembre 1869, de Belloir et Vazelle. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le projet du canal de Suez prend corps dans une Égypte en renaissance : après l'expédition de Bonaparte (1798-1801), première confrontation avec la modernité européenne, Méhémet Ali et ses descendants se lancent dans une modernisation à tour de bras. Parmi les experts français qu'ils font venir, un personnage inclassable, le diplomate Ferdinand de Lesseps, va porter à son terme un projet déjà étudié par les ingénieurs de Bonaparte puis par les saint-simoniens : celui d'un canal de pleine mer traversant l'isthme de Suez.

Lancée sous l'impulsion de Saïd Pacha, l'aventure se poursuivra sous le règne de son successeur Ismaïl Pacha, jusqu'à son achèvement en 1869.

Chantier pharaonique

La percée dans le désert que fut le canal à ses débuts est représentée par un plan-relief créé pour l'Exposition universelle de 1878. Modèles réduits des machines et bateaux de l'époque et nombreuses archives de l'association du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez – sculptures, photographies, plans, gravures, peintures, dessins... – permettent de mesurer l'audace de ce chantier pharaonique qui dicta l'invention de machines mises pour la première fois à l'essai. Des films reflètent la vision contrastée que s'en font Egyptiens et Européens.

Un monde à part

Banqueroute, mainmise étrangère, occupation militaire anglaise à partir de 1882... : le canal est certes élevé par les Européens au rang de mythe mais devient pour les Égyptiens, en quelques décennies, symbole de servitude. Néanmoins, des villes se construisent, la campagne reverdit, et cette mémoire diverse est montrée à travers des images, films et tableaux. La zone du canal de Suez devient un monde à part, avec son mode de vie propre, son cosmopolitisme singulier. Un très beau panorama

En savoir plus

Des dizaines de milliers de morts

Pas moins de 1,5 millions d'Égyptiens participent au creusement du canal de Suez. Assignés à la corvée, simplement équipés de pelles et de pioches avant qu'arrivent les premières machines, ils travaillent dans des conditions épouvantables. Plusieurs dizaines de milliers y trouveront la mort, principalement due au choléra.



— © Library of Congress

mobile fait parcourir le canal au visiteur comme on le faisait encore en 1920 en prenant la route des Indes ou de l'Extrême-Orient.

La nationalisation, et après

Après la Seconde Guerre mondiale, la révolte gronde : le monde arabe aspire à l'indépendance. 26 juillet 1956. Voici le visiteur à nouveau immergé en pleines festivités, à Alexandrie, lors du 4^e anniversaire de l'abdication du roi Farouk : Nasser annonce à une foule immense emportée par l'enthousiasme la nationalisation du canal de Suez. L'exposition évoque la mise en pratique de cette décision, les souvenirs qu'elle suscite chez ceux qui en furent les témoins, mais aussi l'opération militaire qui s'ensuit.

Passé le fiasco de l'expédition franco-anglo-israélienne de 1956, le canal, désormais égyptien, continue de fonctionner. Mais il redevient très vite une zone de guerre : celle des Six-Jours d'abord, en 1967, suivie de sa fermeture.

L'Égypte du futur

Puis celle de 1973, marquée par son franchissement par les Égyptiens dans le cadre d'une opération de reconquête d'une partie du Sinaï. Un épisode qu'évoque l'exposition, et dont l'issue sera la reprise de la navigation et *in fine* les accords de paix israélo-palestiniens.

Entre 1975 et 2015, le canal, considérablement élargi, approfondi, modernisé, devient une des principales sources de devises pour l'État égyptien.

En 2015, celui-ci se lance dans un nouveau chantier pharaonique : son doublement ainsi que la création d'une vaste zone industrielle et d'urbanisation appelée à attirer des millions d'habitants. C'est cette Égypte du futur que découvre le visiteur, avant de goûter au rêve d'un grand voyage toujours possible aujourd'hui, au fil des images filmées qui viennent clore l'exposition en parcourant les 193 km de la mythique voie d'eau.

Autour de l'exposition L'épopée du canal de Suez

Visites guidées de l'exposition

► Du 3 avril au 5 août 2018

■ **Tous publics** : du mardi au vendredi à 14h30 et 16h ; les samedis, dimanches et jours fériés à 11h30, 14h30 et 16h |

■ **Visites en anglais** les samedis à 11h, du 21 avril au 4 août 2018

| Achat en ligne et sur place

■ **Groupes** : du mardi au vendredi entre 10h et 14h ; samedi, dimanche et jours fériés entre 10h et 12h30 | Réservation obligatoire : 01 40 51 38 45 ou 39 54 ou sur groupes@imarabe.org

■ **Visites en langue des signes française** les samedis 28 avril et 30 juin 2018 à 14h

■ **Visites descriptives pour public malvoyant** les samedis 19 mai et 23 juin 2018 à 14h

Un spectacle vidéo inédit sur la façade de l'IMA

Découvrez le spectacle de vidéomapping inédit sur la façade de l'Institut du monde arabe, du 26 mars au 5 avril 2018 de 19h30 à 22h30. Une évocation de la vie du canal à travers des tableaux thématiques tels que « Les célèbres bâtisseurs », « Les incroyables machines de construction » ou encore « Les célébrations et inaugurations ». Une création scénographie de l'Atelier Athem.

Ateliers de création en famille

• **L'épopée du canal de Suez**

Dès 6 ans

Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où l'on réalisera un story-board racontant les différentes étapes du creusement du canal. Les planches seront traitées en noir et colorisées par les participants.

► **Les samedis, du 5 mai au 7 juillet, et du 10 au 13 juillet inclus**

• **Dessiner avec du sable**

Dès 6 ans

Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où chacun créera un paysage ou une composition abstraite en utilisant du sable de différentes teintes.

► **Les samedis du 21 juillet au 4 août et du 17 au 20 juillet, du 24 au 27 juillet, le 31 juillet et les 1^{er}, 2 et 3 août**

Tarifs ateliers : 1 enfant + 1 parent 13€, 2^e enfant 6€ | 20 personnes max. | Achat en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+2 €)

Atelier d'écriture : Escales au long du canal de Suez. Ecrire la ville entre document et fiction

Adultes

Muni d'un carnet de notes, chacun visite l'exposition consacrée par l'IMA au canal de Suez et note ses impressions et découvertes, tout ce qui attire son regard ;



■ « Carte de l'Isthme de Suez, pour servir à l'intelligence du mémoire sur les communications à établir par l'isthme de Suez entre la Méditerranée et la mer Rouge », par Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds. Bibliothèque de l'Arsenal, Paris. © BnF

bref, se constitue un aide-mémoire d'écrivain. Un matériau qui servira à écrire un texte plus long établissant la relation entre document et fiction. Séances animées par Françoise Khoury.

► **Les 29 mars, 5 avril et 12 avril de 18h30 à 20h** | Bibliothèque (niveau 1) | Gratuit, sur inscription hors frais de réservation obligatoire, en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+2 €)

Atelier organisé en partenariat avec le Labo des histoires

L'heure du conte : contes de l'Égypte

Dès 4 ans

Des contes de l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui, pour les petits et pour les grands.

► **Chaque mercredi et samedi de 15h à 16h, du 14 avril au 13 juillet et pendant les vacances scolaires (zone C), du 17 au 28 avril et du 10 au 13 juillet** | Gratuit sur inscription, hors frais de réservation obligatoire en ligne (0,50 €) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+2 €) | 25 personnes max.

Concerts

Canal égyptien

A l'occasion de l'exposition « L'épopée du canal de Suez », une surprenante exploration musicale à l'égyptienne, depuis le Caire de l'expédition d'Egypte jusqu'aux standards de Dalida, en passant par le oud jazzy d'Anouar Brahem et les délicieuses afféteries d'une diva plus vraie que nature nommée Dounia Massoud...

► **Programme complet p. 42-44**

Publications

Magazine *Baïka* numéro spécial

Un numéro retraçant l'histoire de l'Egypte d'hier et d'aujourd'hui et celle du canal. Au sommaire, des dossiers, interviews, jeux, recettes... Pour les 8-12 ans. Une coédition Institut du monde arabe/éd. Salmantina | En vente à la librairie de l'IMA : 9,60 €

La BD du canal de Suez

Dessins de Marianne Coadou sur un scénario de Claude Mollard, commissaire de l'exposition « L'épopée du canal de Suez ».

Editions Alter Comics, 48 pages, 9 €

Catalogue de l'exposition

Coédition IMA/Gallimard, sous la direction de Gilles Gautier

| 160 p., 22 €

Les Jeudis de l'IMA

Michel Serres : le canal de Suez en 1956

Michel Serres incarne la figure de l'intellectuel pluridisciplinaire et universel : normalien, agrégé de philosophie, il fut aussi élève de l'École navale de Brest et servit comme officier dans la Marine française et revient sur cette période.

► **Jeudi 10 mai à 19h** | Auditorium (niveau -2)

Le roman du canal de Suez

De Naguib Mahfouz à Gamal Ghitany en passant par Sonaallah Ibrahim ou Edward El Kharrat, nombreux sont les écrivains à avoir fait du canal de Suez un symbole, voire un véritable héros de roman.

Avec Khaled Osman, Robert Solé, Fawwaz Traboulsi, débat animé par Paula Jacques.

► **Jeudi 17 mai à 19h** | Auditorium (niveau -2)



■ **Barthélemy Prosper Enfantin (1796-1864), « chef de la religion saint-simonienne ».** Bibliothèque de l'Arsenal, Paris. © BnF



■ **Le pont à haubans enjambant le canal de Suez, aussi appelé El Qantara ou pont de l'amitié égypto-japonaise, construit entre 1992 et 1999.** © Kristopher Wilson, U.S. Navy

Conférences

Le canal de Suez et *La Description de l'Égypte*

Fondateur de l'Institut d'Orient et coordinateur de la réédition de la *Description de l'Égypte*, Naguib-Michel Sidhom montrera, sur plusieurs volumes de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'IMA, comment les « savants » de cette expédition ont préparé le percement du canal de Suez. Mais aussi comment leur présence a transformé l'échec d'une guerre de conquête en entreprise culturelle sans précédent, donnant naissance à l'ouvrage le plus monumental jamais consacré à une terre et à son peuple.

► **Dimanches 1^{er} avril, 6 mai et 3 juin 2018 à 15h30**
Bibliothèque (niveau 1) | Entrée libre | Plus d'infos p. 69

Les dimanches du canal

Le canal de Suez est-il une réalisation égyptienne ou française ? Constituait-il une enclave étrangère au temps de la Compagnie universelle ? Quel enjeu représenta-t-il pour l'indépendance de l'Égypte ? Autant de questions auxquelles répondront des experts français et égyptiens, la plupart membres du conseil scientifique de l'exposition « L'épopée du canal de Suez », au cours de trois rencontres qui se tiendront

► **les 15 avril, 29 avril et 17 juin 2018** | Salle du haut conseil (niveau 9) à 16h | Entrée libre dans la limite des places disponibles

Hommage à Albert Cossery

Avec notamment Joëlle Losfeld, éditrice, et Frédéric Andrau, auteur de *Monsieur Albert : Cossery, une vie* (Éditions Corlevour, 2013). Rencontre ponctuée d'une lecture de textes d'Albert Cossery. Dans le cadre des rencontres littéraires de l'IMA.

► **Samedi 23 juin 2018, de 16h à 18h** | Bibliothèque (niveau 1) | Entrée libre | Plus d'infos p. 69

Avec le soutien de : 

L'Alexandrie café vous accueille sur le parvis

Jusqu'au 30 août 2018, un espace de restauration est installé sur le parvis de l'IMA. Il est ouvert de 10h à minuit, pour le déjeuner et le dîner avec à la carte des plats méditerranéens, et en salon de thé l'après-midi. Cet espace propose également des animations, et des soirées y seront organisées pendant le mois de ramadan, de la mi-mai à la mi-juin 2018.



L'institut du monde arabe remercie les Mécènes de l'exposition



Ciné-IMA

► **Mardi 15 mai 2018 à 19h00**

Chafika et Metwalli

de **Ali Badrakhan**

Égypte, fiction, 1978, 125'

Enrôlé dans le creusement du canal de Suez et forcé de subir la corvée, Metwalli laisse sa sœur Chafika sans ressources. Pour survivre, celle-ci devient la maîtresse d'un homme influent. De retour au village, Metwalli la tue pour « laver » son honneur.

► **Mardi 29 mai 2018 à 19h00**

Nasser 56

de **Mohamed Fadel**

Égypte, fiction, 1996, 126'

Reconstitution historique des cent jours qui se sont écoulés entre la décision de Nasser de nationaliser le canal de Suez et l'expédition tripartite contre l'Égypte d'octobre 1956. Le film s'appuie sur plusieurs épisodes documentaires imbriqués dans la fiction.

En partenariat avec

L'Express, Le Figaro, France Médias Monde, France Culture, Franceinfo, A Nous Paris, MK2 / Trois Couleurs

En coproduction avec



Qantara

Le magazine des cultures arabe et méditerranéenne

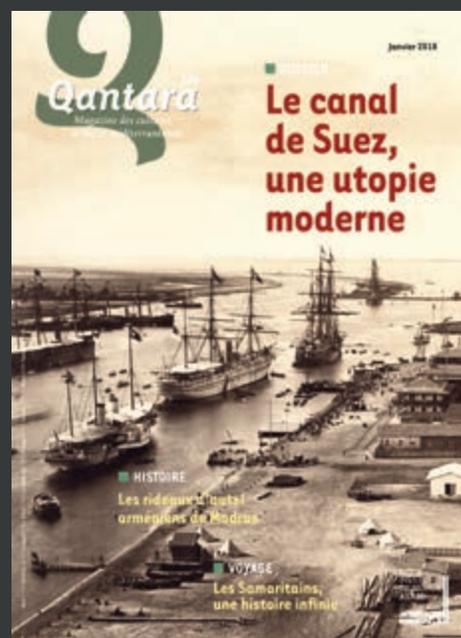
7,50 € | 3,99 € version numérique sur l'AppStore et GooglePlay

Toujours en kiosque

Qantara 106 (Hiver 2017-2018)

Le canal de Suez, une utopie moderne

► Le dossier de *Qantara* est dédié à l'aventure du Canal de Suez. Au sommaire de ses trente pages, des analyses historiques reviennent sur l'histoire de l'isthme de Suez jusqu'à Bonaparte et l'Expédition d'Égypte, sur l'utopie des Saint-Simoniens et sur leur échec face à Ferdinand de Lesseps. Avec lui, la construction du canal devient réalité. Véritable prouesse technologique, c'est surtout un élan modernisateur qui mobilise l'Égypte et galvanise son vice-roi Ismaël Pacha, dont le portrait est dressé face à celui du pragmatique Ferdinand de Lesseps. Tous deux seront célébrés par les invités prestigieux venus du monde entier assister à l'inauguration du Canal le 17 novembre 1869. Écrivains, photographes et peintres se sont également donné rendez-vous ces jours de novembre pour accomplir la traversée du Canal et nous en livrer un témoignage époustouflant.





Pour un musée en Palestine

« Nous aussi, nous aimons l'art... »

Du 10 mars
au 13 mai 2018

La 1^{re} édition de « Pour un musée en Palestine » (25 février-23 avril 2017), préfiguration d'un futur musée d'Art moderne et contemporain de la Palestine, avait été un succès. Une 2^e édition s'imposait, présentant les nouvelles donations, soit quelque cinquante œuvres, parmi lesquelles de nombreux dons inspirés par l'exposition de 2017.

Le 16 octobre 2015, le président de l'Institut du monde arabe Jack Lang et l'ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco Elias Sanbar signaient un partenariat pour œuvrer à la création d'un Musée d'art moderne et contemporain de la Palestine. Le principe : une collection solidaire, constituée de dons d'artistes, occidentaux dans un premier temps – et désormais aussi arabes, avec notamment la série de lithographies des *Maîtres invisibles*

(2009) de Rachid Koraïchi et des œuvres de Ahmad Nawash, Hani Zurob et Hamed Abdalla. Cette collection est conservée à l'Institut du monde arabe, son point d'ancrage, en attendant l'acquisition du terrain et la construction des locaux du musée en Palestine. Coordinée par l'artiste Ernest Pignon Ernest, un intermédiaire de choix auprès des artistes, elle entend bien rivaliser de qualité avec celle des grands musées internationaux.

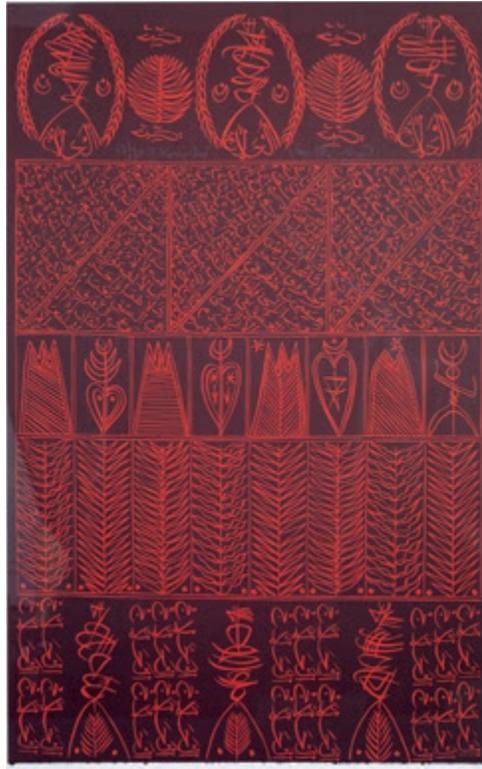
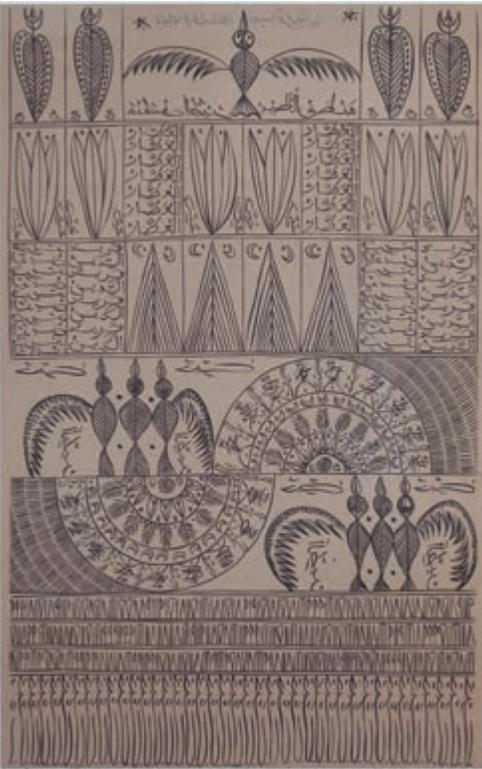
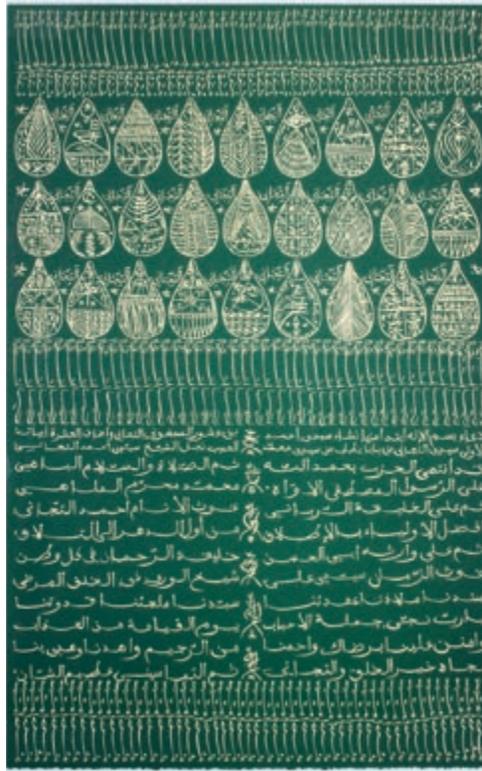
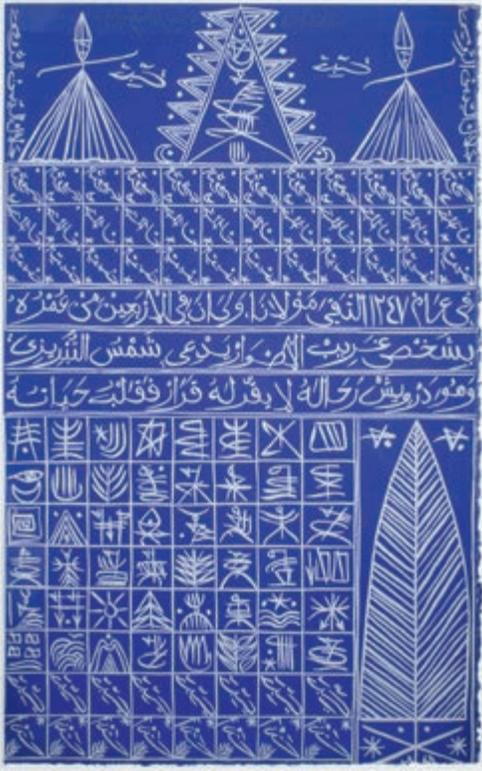
« Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens. / Au ver à soie, nous dérobons un fil pour édifier un ciel qui nous appartienne et encloue cette migration. / Et nous ouvrons la porte du jardin pour que le jasmin sorte dans les rues comme une belle journée. / Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens. »

■ Mahmoud Darwich, extrait de *Nous aussi, nous aimons la vie*, 1986

Cette deuxième édition car, écrit Elias Sanbar, *« vous aviez été nombreux, chers visiteurs [plus de 6000, ndlr], à répondre en 2017 à notre initiative et il nous incombe de vous tenir au courant des développements survenus depuis. [...] La collection s'est encore enrichie. Elle rassemble désormais des œuvres de peintres arabes et européens et nous travaillons à l'ouvrir encore plus aux artistes d'autres pays, sans distinction, sans autre règle que celle du partage de la passion du Beau qui se confond à nos yeux avec l'amour de la vie. Tout simplement. [...] Notre pari, irréaliste aux yeux de certains, gagne tous les jours en réalité. Grâce aux artistes toujours plus nombreux à nos côtés, grâce aux membres tous bénévoles de notre association franco-palestinienne, grâce à vous, chers visiteurs qui n'avez cessé de manifester votre adhésion à notre aventure. »*

**En partenariat avec
Connaissance des Arts, La Croix, Monte Carlo Doualiya**

Salle d'exposition (niveau -2) |
Tarifs : 5€ (plein) / 3€ (réduit)



■ **Rachid Koraïchi**
 (Algérie, 1947)
Les Maîtres invisibles,
 lithographies, 2009.
 De gauche à droite
 et de haut en bas :
Rabi'a al-'Adawiyya,
Al-Rûmi,
Al-Iskandarî,
Sidi Boumedienne.
 © Collection du Musée
 national d'art moderne et
 contemporain de la Palestine



Un œil ouvert sur le monde arabe

Du 15 mai 2018
au 6 janvier 2019

Cet « œil ouvert sur le monde arabe », c'est celui de 240 artistes, en écho aux 240 moucharabiehs de la façade de l'IMA. Soit 240 œuvres originales appelées à constituer une unique œuvre évolutive, hommage à l'institution pour ses trente ans.



Pour créer une continuité, chaque artiste se voit assigner un emplacement précis, et reçoit les bords des deux œuvres qui précéderont et surmonteront la sienne. C'est ainsi que, laissant place au hasard, l'assemblage débouche sur une création unique.

Le choix du support a été laissé libre, donnant lieu à une grande diversité d'expressions artistiques : photographie, dessin, sculpture, peinture, graff... Pour mieux comprendre les étapes de création des œuvres, des vidéos filmées par les artistes documentent leur travail.

L'installation repose sur le procédé du cadavre exquis inventé en 1925 par les surréalistes : il s'agit d'une juxtaposition d'œuvres conçues par différents artistes, sans qu'aucun d'eux n'ait connaissance des réalisations des autres.

Dispositif imaginé par l'agence créative Fred et Farid, cette œuvre collective est un hommage à la richesse et au dynamisme de la culture arabe. Elle met à l'honneur le travail d'artistes ayant contribué aux projets de l'institution depuis sa création tout en s'ouvrant à des expressions nouvelles.

Salle d'exposition (niveau -2) |
Entrée libre

En partenariat avec
Beaux Arts magazine, Télérama, Konbini

**POURQUOI PARTICIPEZ-VOUS
À L'ŒUVRE COLLECTIVE
UN ŒIL OUVERT SUR LE MONDE ARABE ?**

NAJIA MEHADJI

Artiste peintre née au Maroc

Ce qui m'a tout d'abord intéressée, c'est le thème « Un œil ouvert sur le monde arabe », et le fait que je n'avais encore jamais participé à une œuvre collective. J'ai été la toute première à envoyer mon travail, c'est avec lui que le cadavre exquis a débuté : il s'agit d'une œuvre intitulée « La Vague » – une vague en mouvement qui ne demande qu'à être prolongée en de multiples flux. Je ne sais pas du tout ce qu'on fait les autres artistes, cela va être une découverte pour moi. Mais ce n'est pas comme si j'avais participé à une œuvre à quatre ou huit mains : ici, chaque artiste est cloisonné, il s'agit d'une succession d'images. Il y aura certes des télescopages, certains travaux seront mieux que d'autres mis en valeur. Par ailleurs, si les artistes du monde arabe jouissent aujourd'hui d'une excellente visibilité, il m'a semblé que participer à cette sorte de kaléidoscope d'images très diverses permettrait peut-être de révéler, non pas une identité, mais des constantes – dans la lumière ? Les contrastes ? Le choix des couleurs ? – propres à l'art contemporain arabe.

**MERIEM
BOUDERBALA**

Artiste peintre née en Tunisie

J'ai toujours aimé l'idée des cadavres exquis, et puis c'est toujours agréable de savoir qu'on est représenté ailleurs ; je suis ici, et j'aimerais aussi être ailleurs tout à la fois. L'IMA, j'y suis toujours allée avec plaisir, j'ai connu les premières équipes, et j'y ai toujours été bien reçue quand j'arrivais avec mes toiles sous le bras. Le côté « potache » du cadavre exquis ne me dérange absolument pas : y participer, c'est accepter d'être un morceau de quelque chose qui s'intègre dans un tout. Et puis, vous savez, je ne nourris pas un respect sans faille pour le travail artistique. C'est une façon de s'exprimer comme une autre, or, aujourd'hui, le message de l'artiste est complètement faussé. Il se prend pour une star alors qu'il devrait se faire le représentant de ceux qui ne peuvent pas s'exprimer, de ce qui est inaudible, et non pas d'un système. Qu'on arrête de se prendre au sérieux : si on le fait, on ne véhicule plus aucun message.





De Palmyre à Mossoul

Voyage virtuel au cœur
des cités millénaires menacées

Du 9 octobre au
10 février 2019

Une exposition inédite, totalement immersive, sur les plus beaux sites du monde arabe ayant fait l'objet de destructions ou aujourd'hui menacés.



Cette exposition se propose de sensibiliser à la fois à la nécessité de préserver le patrimoine mondial et au rôle essentiel que jouent les nouvelles technologies dans la transmission de ce bien commun aux générations futures.

Associé avec la start-up française ICONEM, l'IMA fera revivre ces lieux et leur redonnera toute leur superbe. Un voyage dans le temps et l'espace, où la technologie se met au service de la préservation du patrimoine et de sa reconstruction.

Le travail de ceux qui ont aidé au sauvetage de ce patrimoine (populations locales, archéologues, etc.) sera également mis à l'honneur.

SITES PRÉSENTÉS : Palmyre en Syrie, Leptis Magna, en Libye, Mossoul en Irak, Alep, en Syrie et Sanaa au Yémen.

Reconstitution virtuelle
du minaret de la mosquée
des Omeyyades d'Alep.
© Iconem DGAM



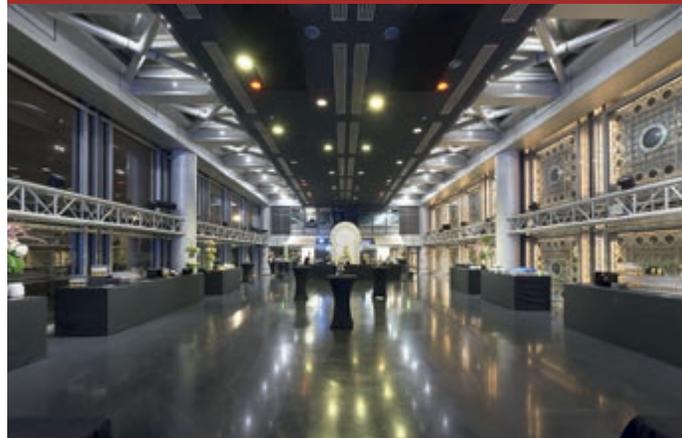
L'Institut du monde arabe, un lieu unique pour vos événements

Organisez votre événement à l'Institut du monde arabe, et profitez de la célébration des trente ans de l'IMA, de la remise en marche des moucharabiehs, des nouveaux jeux de lumière de la façade adaptables à vos couleurs et à votre identité et de la vue imprenable sur Notre-Dame de Paris.

Du 28 mars au 5 août 2018, offrez à vos invités un moment d'exception : la découverte de l'exposition-événement «L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle», dans le cadre privilégié d'une visite privée.

Les visites privées incluent, outre l'accès exclusif aux espaces d'exposition, le gardiennage et les conférenciers. Horaires disponibles : entre 8h et 10h ou en soirée, à partir de 19h00.

► Contacter-nous pour recevoir un devis personnalisé :
Dhauïa Assoul
01 40 51 39 78 | espaces@imarabe.org



■ La citadelle et le souk d'Alep modélisés en 3D. © Iconem DGAM



■ Relevé de terrain à Alep par Yves Ubelmann. © Iconem DGAM

BeauxArts

Magazine

partenaire de l'exposition

UN ŒIL OUVERT SUR LE MONDE ARABE

Une œuvre évolutive de 240 artistes

www.beauxarts.com

TÉLÉRAMA PARTENAIRE
D'UN ŒIL OUVERT SUR LE MONDE ARABE,
UNE ŒUVRE ÉVOLUTIVE DE 240 ARTISTES

Télérama' culture



MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SÉLECTION DE SORTIES SUR sorties.telereama.fr

Musée





Le musée de l'Institut du monde arabe

En empruntant les quatre plateaux successifs qui jalonnent le parcours du musée, le visiteur pénètre dans autant d'univers singuliers.

Sur quatre niveaux et 2400 m², il est convié à un dialogue entre des œuvres et des objets appartenant à des domaines rarement réunis : archéologie antique et médiévale, art et artisanat, ethnographie et création contemporaine. Ainsi s'exprime pleinement toute la pluralité du monde arabe en termes d'ethnies, de langues, de confessions et de traditions culturelles.

NAISSANCE D'UNE IDENTITÉ

Niveaux 7 et 6

La péninsule Arabique n'est pas qu'un désert ! L'agriculture et le commerce caravanier et maritime font naître des royaumes prospères. Statues, graffitis rupestres, stèles épigraphiques ou figuratives, bas-reliefs historiés, mobilier du quotidien nomade racontent la formation d'une identité qui est moins fondée sur l'ethnie que sur la langue. Cette langue, le visiteur peut l'entendre, avec la déclamation d'extraits des *Mu`allaqât*, ces poésies antérieures à l'islam.

DES DIEUX À DIEU

Niveau 6

Comment la Mésopotamie et l'Égypte des pharaons dialoguaient-ils avec le divin ?

Le visiteur le découvrira au travers de sceaux-cylindres et d'amulettes. Depuis le IV^e millénaire av. J.-C., ce sont également des préceptes et des rites partagés qui président aux cultes. Représentation ou pas de la divinité, prière, symboles de la lumière et de la vie éternelle, offrandes et sacrifices, pèlerinages : autant de thèmes qui ont donné lieu à la production de statues, icônes, mobiliers et objets de foi. Une torah, une bible et un coran rappellent que la foi en un Dieu unique est née dans ce qui est aujourd'hui le monde arabe.

DÉAMBULER DANS UNE VILLE ARABE

Niveau 4

Dès le VII^e siècle, *al-madîna*, la ville en arabe, retranscrit l'organisation de la société

musulmane. Du Maghreb au Machrek, on y retrouve les mêmes monuments emblématiques. Il y a le palais mais aussi l'atelier des arts où est forgée l'esthétique particulière à chaque dynastie ou époque ; la mosquée lui est associée, tandis que l'église et la synagogue réunissent les fidèles des autres confessions. Juifs et chrétiens cohabitent en effet avec les musulmans, et leurs objets de culte adoptent l'esthétique locale. Il y a aussi, jusqu'au XI^e siècle, la madrasa, où s'élaborent et se transmettent les savoirs. Et bien sûr le souk, centre névralgique du commerce et de productions matérielles. Enfin, la ville abrite la demeure de la famille. Le parcours s'inspire de l'urbanisme de la ville arabe, avec son imbrication de vitrines qui sans cesse ménagent des découvertes sur l'excellence



PLACE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Depuis fin 2017, un nouvel accrochage remet à l'honneur la création dans le monde arabe depuis la seconde moitié du XX^e siècle et la fait dialoguer avec les œuvres et les objets du passé. On (re)découvrira ainsi des œuvres de Mohamed Kacimi, Farid Belkahia, Abdallah Benanteur, Shafiq Abboud, Baya, Kakafian Ardash, Fouad Bellamine, Najia Mehadji, Adam Henein, Dia Azzawi, Mona Saudi, Adel El Siwi, Fadia Haddad... Des œuvres issues de l'exceptionnelle collection de l'Institut du monde arabe.

© Alice Stibili / IMA

des réalisations intellectuelles et des accomplissements artistiques dans la pierre, le bois, le métal, la céramique, le verre et le textile.

LES EXPRESSIONS DE LA BEAUTÉ

Niveau 4

Dans les « arts de l'Islam », il n'y a pas d'équivalent à la théorisation occidentale de la recherche du beau. Sauf pour la calligraphie qui, à l'aube du VIII^e siècle, devient une forme esthétique en soi. Au fil des siècles, une multitude de traités vont préciser comment tracer en belles lettres, en tous formats et sur tous supports, des textes et des inscriptions aussi bien religieux que profanes. Artistes-artisans convient tout un chacun à une expérience sensible du beau en créant, quel que soit

l'objet et son utilité, des espaces où se combinent le matériau, le motif, la couleur, la proportion et l'harmonie. Lorsqu'il s'agit des beautés de la Création, flore, faune et êtres humains, mais aussi le merveilleux et le fantastique, sont traités sur le mode « idéalisant » plutôt que « naturaliste ».

LE CORPS, SOI ET L'AUTRE

Niveau 4

Dernière étape du parcours : la relation que chacun entretient avec son corps et avec l'autre. Une première vitrine s'attache à la question du voile, qui n'est pas un marqueur religieux comme les débats actuels le font trop souvent penser. Le soin que l'on porte à son corps, « prêt de Dieu » dans la tradition musulmane, relève à la fois de l'hygiène et de la

purification. Une installation met en scène les objets et les produits utilisés au hammam dans une ambiance sonore qui en restitue les étapes et la vocation sociale. L'hospitalité est quant à elle pratiquée et célébrée dans les sociétés arabes jusqu'à nos jours. Les pièces réunies sur la table du festin rappellent que le partage du repas est l'expression la plus manifeste de cette hospitalité. Celle-ci conduit aussi à divertir son hôte avec de la poésie et de la musique, véritables piliers de la culture arabe dès avant l'Islam. Ainsi, le parcours s'achève avec une sensibilisation aux musiques arabes, savantes et populaires.

Musée niveaux 7, 6, 5 et 4 (entrée au 7^e étage) | Horaires : Mardi - vendredi : 10h-18h. Samedi, dimanche et jours fériés : 10h-19h | Fermé le lundi | Tarifs : 8€ / 6€ / 4 € | Visite guidée groupe : nous consulter 01 40 51 38 45 / 39 54



© Alice Sidoti / IMA

VISITE GUIDÉE DU MUSÉE

Le parcours du musée intègre passé et présent, il englobe le monde arabe dans ses dimensions culturelle, religieuse, sociale, anthropologique. Il suit le fil d'une histoire, en abordant successivement cinq thèmes : Les Arabies, Sacré et figures du divin, Les villes arabes, La beauté et Le temps de vivre, que l'on tisse patiemment en y ajustant les couleurs, les matières, les motifs, à la manière des conteurs, des historiens et des poètes du monde arabe.

Un nouvel accrochage, mis en œuvre pour le 30^e anniversaire de l'Institut, redonne à voir la collection moderne et contemporaine du musée, tandis que du 11 avril au 30 septembre 2018, une carte blanche, « Le Pinceau ivre », est donnée au plasticien-calligraphe Lassaâd Metoui. A la croisée des pratiques et des gestes de l'Orient, de l'Extrême-Orient et de l'Occident, l'artiste se plaît à entremêler les disciplines afin de donner forme et couleur au langage.

► **Les samedis, dimanches et jours fériés à 15h du 7 avril au 30 septembre 2018**

• **Visites en anglais**

le dimanche à 11h, du 6 mai au 30 septembre 2018

• **Visite tactile pour public malvoyant**

le samedi 21 avril 2018 à 14h

• **Visite en Langue des Signes Française**

le samedi 29 septembre 2018 à 14h

■ **Tout public** | Groupes de 20 à 25 personnes max. | Achat sur place, en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | **Tarifs** : Supplément de 4 € sur le prix du billet d'entrée au musée (12€ -10 €)

LES RUCHES DE L'IMA

Le 20 mai 2018 à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles puis en juillet et septembre, le public pourra découvrir les ruches installées dans le patio du musée depuis l'automne 2017. Une apicultrice animera cette découverte. La démonstration sera suivie d'un atelier pour dire, écrire les mots du miel en arabe et d'autres surprises.

► **Le dimanche 20 mai et les samedis 7 juillet et 16 septembre à 11h et à 14h30**

■ **Tout public** | 20 personnes max. par groupe | **Gratuit**, préinscription obligatoire en ligne (+1 €) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €)

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES / LA CLASSE-L'ŒUVRE

Comme chaque année, l'Institut du monde arabe participe à la Nuit des musées. Thème 2018 : « Diversité et égalité ». Samedi 19 mai 2018 de 19h à minuit, le musée ouvre grand et gratuitement ses portes. Et dans ce cadre, une classe de seconde pour élèves non francophones (UP2A) de l'Académie de Versailles viendra présenter un travail réalisé en amont avec le calligraphe Lassaâd Metoui, invité, en cette nuit festive, à réaliser une performance devant le public.

► **Le samedi 19 mai de 19h à minuit**

■ **Entrée libre**



Dia Al-Azzawi, *Sabra et Chatila*

Du 11 avril au
16 septembre 2018

A l'occasion de l'exposition *Guernica* au Musée national Picasso-Paris, des œuvres magistrales de l'artiste irakien Dia Al-Azzawi, dans lesquelles se lit l'influence de Picasso, sont à découvrir à l'entrée du musée de l'IMA : l'ensemble des 9 planches de *Nous ne voyons que des cadavres. Massacres de Sabra et Chatila* (1983) et les 16 sérigraphies du portfolio *Hymne du corps. Poèmes dessinés pour Tell El-Zaatar* (1979).

Le massacre des civils palestiniens des camps de Sabra et Chatila, perpétré en septembre 1982, pendant la guerre du Liban, bouleverse profondément Dia Al-Azzawi ; dans son atelier de Londres, il réalise son polyptyque *Sabra and Chatila Massacres*, s'inspirant, selon son habitude, de photos publiées dans les journaux et d'images vues à la télévision.

Quelques mois plus tard, en janvier 1983, la lecture de *Quatre heures à Chatila*, récit écrit sur place par Jean Genet, qui venait d'arriver à Beyrouth avec Leïla Shahid et avait visité les camps palestiniens dès le lendemain des massacres, sera la source de neuf estampes originales publiées par l'artiste irakien dans un portfolio : *We are not seen but Corpses. The Sabra and Shatila Massacres - Lâ nara illa juthathan - Nous ne voyons que des cadavres* (Londres, 1983).

Engagé depuis sa jeunesse aux côtés du peuple palestinien, Dia Al-Azzawi avait réalisé en 1976 une quarantaine de dessins sur le siège et la chute du camp de Tall al-Zaatar, situé sur une colline qui domine Beyrouth. En janvier 1979, il publie un portfolio de 16 sérigraphies *Hymne du Corps. Poèmes dessinés pour Tall al-Zaatar - The Body's Anthem - Al-Nashid Al-Jasadi*, qu'il expose à Rabat puis en décembre à Bagdad. Ce sont les 25 gravures de ces deux portfolios qui sont aujourd'hui exposées à l'IMA.

Collection Claude & France Lemand
www.claude-lemmand.com



■ Dia Al-Azzawi,
*We are not seen but
Corpses. The Sabra and
Shatila Massacres*,
Londres, 1983. Portfolio de
8 gravures et 1 lithographie,
100 x 75 cm. Coll. Claude
& France Lemand.
© Dia Al-Azzawi. Courtesy
Galerie Claude Lemand,
Paris.

L'IMA recommande

Du 27 mars au 29 juillet 2018,
le Musée national Picasso-Paris
présente l'exposition "Guernica"
et expose à cette occasion plusieurs
œuvres de Dia Al-Azzawi.
A découvrir absolument!
www.museepicassoparis.fr



Le pinceau ivre

Carte blanche à Lassaâd Metoui

Du 11 avril au
30 septembre 2018

Le principe de la carte blanche : faire dialoguer un créateur avec les collections du musée, lui permettant d'exprimer son vécu, sa relation et sa perception du monde arabe. Lassaâd Metoui y a toute sa place, tant dans sa pratique d'une calligraphie réinterprétée que dans le lien qu'il entretient avec les mots. Son « Pinceau ivre » donne forme et couleur au langage et incarne les sons et rythmes de l'oralité.

Formé très jeune à la calligraphie, Lassaâd Metoui est devenu dans cette discipline traditionnelle un artiste majeur, tout en faisant évoluer son art vers une modernité qui transcende les cultures : il s'inspire tout autant de la peinture occidentale, de Matisse à Paul Klee ou à Soulages, que de l'art d'Extrême-Orient, notamment japonais. Une œuvre à la fois enracinée dans une tradition d'exigence esthétique et morale et innovante par ses aspects mondialisés, dont publications et expositions prestigieuses ont révélé le talent.

Les travaux de Lassaâd Metoui sont présents dans de nombreuses collections privées et publiques (Centre Georges Pompidou, musée Guimet, British Museum, musée du Bardo, musée d'Art du Castello Sforzesco de Milan...). L'artiste réalise régulièrement des performances à travers le monde entier et a collaboré avec de nombreux écrivains dont la romancière Amélie Nothomb (*Le Mont Fuji*) et le linguiste et lexicographe Alain Rey (*Le Voyage des mots*). De ce dernier, depuis longtemps son complice, Jack Lang écrit que « *Lassaâd Metoui a su rendre visible et palpable la délectation que génère la lecture de ses textes érudits et amusés* ».

« *Mais, écrit encore Jack Lang, soulignant la complexité d'une œuvre que pigments et collages ouvrent à l'univers plastique, peut-on encore parler de calligraphie, seulement, à propos des*

compositions de Lassaâd Metoui ? Celles qui vont essayer dans le parcours du musée, monumentales ou intimes, dépassent la finalité d'un beau tracé de la lettre et du mot, fût-il fougueux. [...] Alors, on ne cherche plus à déchiffrer les signes. L'œil entraîne l'esprit vers un ailleurs, sans nul besoin de ces substances que d'aucuns goûtent pour créer ou admirer. Lassaâd Metoui ne boit, ni ne fume ; la peinture est son ivresse. »

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Ateliers de création en famille

Le labyrinthe des traits

Dès 6 ans

Quand la calligraphie arabe troque le calame contre le pinceau pour faire se rencontrer la tradition extrême-orientale et la peinture occidentale.

► **Les samedis du 14 au 28 avril et pendant, les vacances scolaires (zone C), du 17 au 21 et du 24 au 28 avril**

■ Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13€, 2^e enfant 6€ | Achat en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | 20 personnes max.

L'institut du monde arabe remercie les Mécènes de l'exposition :



En partenariat avec : *Connaissance des Arts*



■ Lassaad Metoui
Accessible,
encre japonaise et
pigments sur papier
kozo, 2014.

Prochainement à l'IMA

**Du 25 septembre
au 21 octobre 2018**

**Abdul Qader al Rais,
exposition monographique**

Une exposition inédite dédiée à l'artiste émirati Abdul Qader al Rais, figure majeure de l'art contemporain arabe, dont le travail influence aujourd'hui la nouvelle génération et qui n'avait encore jamais été présenté en France. Elle retrace la carrière de l'artiste, depuis ses premières œuvres dans les années 1970 jusqu'aux dernières toiles réalisées spécifiquement pour l'exposition, permettant d'apprécier l'évolution de son style.

Les œuvres d'Abdul Qader al Rais témoignent de son intérêt pour l'architecture traditionnelle et les paysages. La répétition inlassable du même motif atteste aussi de ses recherches sur la technique et la couleur. Récemment, l'artiste s'est tourné vers des sujets plus abstraits qui mêlent calligraphie et formes géométriques. Les couleurs très vives et les épais coups de pinceaux de ses toiles créent une impression de profondeur et une vibration lumineuse.

L'IMA hors les murs

► Musée des Beaux-Arts de
Tourcoing

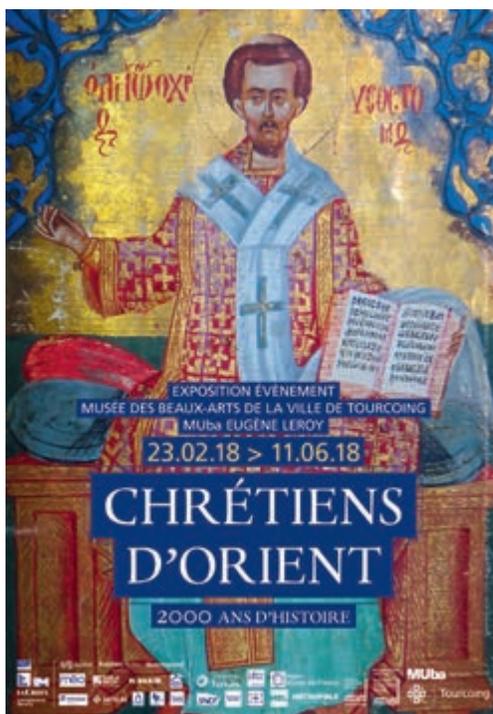
Du 23 février au 11 juin 2018
**Chrétiens d'Orient. Deux
mille ans d'histoire**

Après son succès à l'IMA, l'exposition « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire » se poursuit au musée des Beaux-Arts-Eugène Leroy de Tourcoing. Sur 1000 m², l'exposition reprend le même parcours chronologique qu'à Paris mais renouvelle 30% des œuvres présentées.

| Catalogue : IMA / Gallimard, 29€

La circulation des œuvres du musée de l'IMA

Les œuvres du musée sont régulièrement prêtées pour des expositions temporaires. C'est actuellement le cas pour « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement » au Musée Mohammed VI d'Art moderne et contemporain à Rabat ; « L'Empire des roses, chefs-d'œuvre de l'art persan du XIX^e siècle » au Louvre-Lens ; « Al-Musiqa, les musiques du monde arabe » à la Philharmonie de Paris ; « La Fabuleuse odyssee des épices » au Domaine départemental de La Roche-Jagu (Côtes d'Armor) ; « Le Monde vu d'Asie » au Musée national des arts asiatiques-Guimet.



A photograph of a woman with red hair performing on stage. She is wearing a dark, ornate dress with gold jewelry and is holding a microphone. The audience in the foreground has their hands raised, some holding up phones to record. The scene is lit with stage lights, creating a warm and energetic atmosphere. The text 'ÇA S'EST PASSÉ À L'IMA' is overlaid in the center in a large, white, sans-serif font.

ÇA S'EST PASSÉ À L'IMA



Des femmes qui font danser l'IMA

« Hé ! Toi, la grand-mère comme-il-faut, il te plaît, le petit mignon qui vient de passer ? Mets-le dans ta poche ! » Sur scène, deux cheikhates prêtent leur voix à la *aïta*, un style populaire marocain célèbre pour sa liberté de ton, et chantent le

désir, l'amour et la vie comme elle va. Dans la salle, des spectateurs qui n'ont pas la moitié de leur âge ont jailli de leur siège comme des diables de leur boîte. En ce 8 mars 2018, l'IMA entame trois jours dédiés aux Voix de femmes...



© Alice Sidoli / IMA

Entretien avec Khadija El Bidaouia et Khadija Margoum

Est-ce la première fois que vous venez en France ?

Nous sommes déjà venues cinq fois en France, mais c'est la première fois que nous venons à l'Institut du monde arabe. Cette fois-ci, nous venons spécialement pour la journée mondiale des Droits de la femme – et d'ailleurs, bonne fête à vous toutes ! Nous en profitons pour remercier chaleureusement Brahim El Mezned, qui a consacré un livre à la *aïta* et met toute son énergie dans la sauvegarde de ce patrimoine.

Comment comptez-vous vous y prendre pour mettre de l'ambiance, face à un public qui ne vous est pas habituel, et qui ne comprendra pas forcément les paroles de vos chansons ?

L'ambiance, c'est une histoire de feeling ! Nous allons être très attentives aux réactions du public – va-t-il taper dans les mains, aura-t-il

le sens du rythme... – et en fonction de son comportement, nous augmenterons progressivement le tempo. En somme, on va débiter comme pour une « initiation sonore ». Et on accélérera le rythme au fur et à mesure. A la fin, tout le monde devrait être en train de danser ! C'est à nous de faire passer le rythme, c'est comme un influx électrique : si nous ressentons les choses, le public les ressentira.

Pensez-vous avoir exercé une influence sur le statut des femmes, grâce à votre pratique artistique ? Jadis, la *aïta* n'était pas franchement bien vue...

Absolument ! Les cheikhates, jadis, étaient considérées comme des artistes. D'ailleurs, feu Hassan II les appréciait particulièrement. Elles étaient mal vues, mais nous sommes pourtant des femmes comme les autres : nous sommes mariées, on a des enfants... La différence, c'est qu'on a l'art dans le sang, nous avons grandi avec – ce n'est pas que, sur un coup de tête, nous nous soyons tout à coup lancées dans la carrière pour des raisons financières. Moi, Khadija Margoum, je me suis produite des années sans toucher un sous, c'était mon père qui payait mon loyer. C'était la période où on voulait réellement apprendre l'art de la *aïta*, sans aucun intérêt pour l'argent.



ÇA S'EST AUSSI PASSÉ À L'IMA

14 janvier 2018

Clôture en beauté

L'exposition « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire » ferme ses portes avec près de 155 000 visiteurs.

25 janvier 2018

Jacqueline Chabbi et l'islam des origines

Un éclairage singulier proposé par la grande historienne du monde musulman médiéval sur ce sujet sensible, et l'un des temps forts de la programmation des Jeudis de l'IMA pour le 1^{er} trimestre 2018.

13 février 2018

10^e Rencontres économiques du monde arabe

Une 10^e édition particulièrement courue, organisée autour du thème de la « Transformation digitale dans le monde arabe, enjeux et opportunités ».

9 mars 2018

« Pour un musée en Palestine, 2^e édition »

Inauguration de bon augure : accueillie par Jack Lang, président de l'IMA, et par Ellias Sanbar, une foule compacte de visiteurs s'est pressée pour découvrir les nouvelles acquisitions du futur musée, objet de cette 2^e édition, et rencontrer les artistes qui ont fait don d'une ou plusieurs œuvres.

13 janvier et 31 mars 2018

Deux stars du conte à l'IMA

Praline Gay-Para et Rachel Auriol, deux grandes « diseuses de conte », ont honoré l'IMA de leur présence et enchanté les enfants lors de séances respectivement consacrées aux « Contes des neuf continents » et à « Shéhérazade et les secrets de la nuit ».



Dieu a fait que nous puissions gagner notre vie en nous produisant, mais ce n'était pas le but premier. Si le regard que l'on porte sur notre art a vraiment changé aujourd'hui, c'est grâce à celles qui respectent notre patrimoine, sans le déformer ni y introduire de grossièretés. Normalement, dans la *aïta*, il n'y a aucune trivialité, c'est un spectacle familial. Ce qu'on chante, ce sont des textes écrits, qui font partie de notre histoire.

Quel message entendez-vous faire passer ?

Pour nous, la priorité, c'est de faire prendre conscience de l'importance de cette tradition qu'est la *aïta*. Car celle-ci est en train de mourir et nous voulons passer le relai aux jeunes générations, pour qu'elles accordent à ce type de musique la place qu'elle mérite. Tant que nous serons en vie, nous ne renoncerons pas à préserver cet héritage.

► *Propos recueillis et traduits de l'arabe par Ghizlane Laala*



Khadija El Bidaouia a tout d'abord été danseuse, avant de venir au chant grâce à l'enseignement de Moustapha El Bidaoui ; c'est auprès de lui qu'elle a fait ses débuts. Elle incarne l'aspect contemporain du *marσαoui* (portuaire), variante de la *aïta* telle qu'elle est pratiquée sur la côte atlantique, du côté de la ville de Safi.

Khadija Margoum se produit avec des cheikhates depuis son plus jeune âge. Après avoir entamé sa carrière de chanteuse avec des artistes parmi les meilleurs de l'époque – cheikha Aïda et cheikh Daâbaji, puis cheikha Hamounia, Fatna Bent L'houcine et les frères Ben Aguida –, elle a constitué sa propre troupe dans les années 1980. Elle incarne le renouveau de la *aïta*.



Et bénéficiez de nombreux avantages ! Laissez-Passer annuel à la date d'achat

.....

- Accès libre et prioritaire au musée et aux expositions temporaires
- Envoi régulier des informations culturelles et de la newsletter de l'IMA
- Tarif réduit sur les spectacles et cinéma de l'IMA
- Réduction de 5 % à la librairie-boutique
- Réduction de 10% au restaurant panoramique Noura sur présentation de la carte à l'entrée
- Abonnement préférentiel au magazine trimestriel Qantara
- Réduction des frais d'inscription annuels à la Bibliothèque de 15€ par an au lieu de 30€

Adhésion	Individuelle	Carte duo	Tarif réduit **	Tarif – 26 ans*
<input type="checkbox"/>				
Montant de l'adhésion	35 €	50 €	25 €	12€

RENOUELEMENT - N° d'adhérent : _____

Pour les résidents hors pays européens, prévoir 8 € de frais de port en sus.
-26 ans * et + 60 ** Merci de joindre un justificatif



Mme / M. / Nom : _____ Prénom : _____
 Organisme : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____ Ville: _____ Pays: _____
 E-Mail : _____ Tél : _____

Ci-joint mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Institut du monde arabe
- Carte bancaire du réseau carte bleue Cartes Visa Master Card

N° _____

Code de sécurité _____ (Suite de trois chiffres située au dos de votre carte de crédit)

Date de validité _____

Date : _____ Signature : _____

À COMPLÉTER ET RENVOYER AVEC VOTRE PAIEMENT À :
Institut du monde arabe,
1 rue des Fossés Saint-Bernard - Place Mohammed V
75236 Paris cedex 5

Service des adhésions
 Tél : 01 40 51 39 92 / Email: adhesions@imarabe.org
 Photo obligatoire sur le laissez passer

En conformité avec la législation sur les dons aux œuvres cette adhésion ne donne pas droit à une déduction fiscale.

Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires pour que votre demande puisse être traitée par l'Institut du monde arabe. Vous pouvez à tout moment accéder à ces informations et en demander la rectification. Par notre intermédiaire, vous êtes susceptible de recevoir des informations ou des propositions d'autres sociétés ou organismes.

Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case. Vos coordonnées seront alors réservées à l'usage exclusif de l'IMA.



Spectacles

NOUVEAU!

LE PRINTEMPS DE LA DANSE ARABE#0

ensemble le premier *Printemps de la danse arabe* à Paris : Chaillot-Théâtre national de la Danse, l'Atelier de Paris-CDCN / Festival JUNE EVENTS, le CND Centre national de la danse et le CENTQUATRE-PARIS.

**Du 18 avril
au 23 juin 2018,
à l'initiative
de l'Institut du
monde arabe,
plusieurs
théâtres se
sont unis pour
programmer**

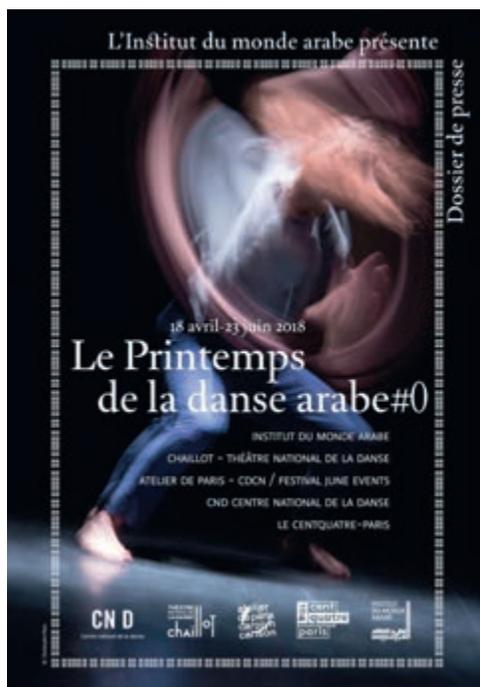
L'enjeu est de programmer ensemble des spectacles de danse, d'organiser des tables rondes autour du thème du corps comme forme d'expression artistique et citoyenne, et de programmer du cinéma donnant à voir des corps dansants, l'ensemble de cette programmation étant en lien avec le monde arabe de façon très large, en tissant des liens verticaux et horizontaux à tous niveaux.

L'esprit de ce festival est de se réunir pour porter ensemble un visage singulier de l'actualité artistique. C'est une part de la motivation de chacun des lieux que de relier ce *Printemps de la danse arabe* à l'actualité du monde où nous vivons. C'est le moment d'affirmer une ouverture et de la revendiquer en créant à Paris ce premier festival de danse arabe. Le *Printemps de la danse arabe* durera donc un vrai printemps, faisant circuler les publics dans les différents lieux partenaires.

Toute la programmation du Printemps de la danse arabe#0 est sur www.imarabe.org



Wild Cat © Stefani



Mercredi 18 avril 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

Tajwal (50')

Chorégraphie et mise en scène : Alexandre Paulikevitch

Icône du baladi, Alexandre Paulikevitch est le seul homme à s'adonner à cette pratique au Liban et au Proche-Orient.

Spectacle précédé d'un film (20').

Judi 19 avril 2018 à 20 h

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Unstoppable (12')

Work in progress de Yara Al Hasbani

Un solo ayant pour décor une porte qui figure l'entrée dans une nouvelle vie : l'exil. Artiste syrienne, Yara Al Hasbani est membre de l'Atelier des artistes en exil.

Table ronde :

« La danse comme geste citoyen »

Avec Radhouane El Meddeb, Yara Al Hasbani, Rosita Boisseau, animée par Béatrice Boldrin.

Vendredi 20 avril 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

Soirée cinéma

Le Feu au cœur de Danielle Arbid (2017, 8'38")

« Croire plus que jamais dans son étoile et dans sa force. Vouloir affronter l'adversité par la vitalité. [...] C'est cet esprit exalté que j'ai filmé chez ces dix jeunes danseurs » (Danielle Arbid).

Manta de Valérie Urréa (2012, 27'43")

Héla Fattoumi revêt, le temps d'un solo, le *hijab*, pour interroger le lien entre ses racines et son identité de femme émancipée.

Électro-Chaâbi de Hind Meddeb (2013, 76')

Dans les bidonvilles du Caire, la jeune femme danse au son de l'électro-chaâbi, une nouvelle musique qui mélange chanson populaire, beats électro et freestyles scandés à la manière du rap. Un seul mot d'ordre : foutre le bordel !

Samedi 21 avril 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

Wild Cat (15')

Chorégraphie : Saïdo Lehlouh / Cie Black Sheep

Wild Cat met en avant le *bboying*, l'un des styles fondateurs de la danse hip-hop, qui rappelle la façon précise et délicate de bouger d'un chat, affirmant un style personnel et original.

OMDA Show (60')

Chorégraphie et mise en scène :

Imed Jemaa

Un solo qui énonce pas à pas la découverte de la réalité corporelle du danseur, par l'un des pionniers de la danse contemporaine en Tunisie.

Dimanche 22 avril 2018 à 17 h

Bibliothèque (niveau 1)

Table ronde : « Le corps, libre et entravé »

Avec Imed Jemaa, Alexandre Roccoli, Alexandre Paulikevitch, animée par Rosita Boisseau.



Mother Tongue © Jad Tannous

Dimanche 22 avril 2018 à 18 h

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Hadra (33')**Direction artistique : Alexandre Roccoli****Danseur : Yassine Aboulakoul**

Hadra trouve son inspiration dans les danses de possession telles que celles des confréries gnawa du Maroc et de cultures contemporaines urbaines. Une esthétique circulaire, hypnotique et magnétique où le corps est saisi par les vertiges de la danse.

Dimanche 22 avril 2018 à 18 h

Auditorium (niveau -2)

Heroes, prélude (20')**Chorégraphie : Radhouane El Meddeb**

Une danse exutoire sous haute tension rythmée par les vagues répétitives de la musique de Ravi Shankar et Philip Glass. Radhouane El Meddeb est depuis 2011 artiste associé au CENTQUATRE-PARIS. Ses créations font l'objet de tournées internationales.

Mother Tongue (30')**Chorégraphie : Pierre Geagea**

Un voyage des sens inattendu pour mieux comprendre le monde des malentendants qui, chaque jour, doivent surmonter de grandes difficultés sur le plan de la communication.

Tarifs :

Spectacles des 18, 21 et 22 avril 2018 (par soirée) : 19 € (plein tarif) - 15 € (tarif réduit) - 12 € (moins de 26 ans) | Pass pour les 3 jours de spectacles : 40 €

Tables rondes des 19 et 22 avril 2018 et **Soirée cinéma** du vendredi 20 avril 2018 : entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation :

Sur place à l'IMA : du mardi au dimanche de 10h à 17h et le jour du spectacle jusqu'à 19h45 | Par téléphone : 01 40 51 38 14 du mardi au dimanche de 10h à 17h | Par internet : www.imarabe.org

En partenariat avec France 3 Ile de France, *Télérama*, *La Terrasse*, *Mouvement*

CND
Centre national de la danse

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

atelier
de paris
carolyn
canson

cent
quatre
paris

Avec le soutien de :



En faveur des jeunes et nouvelles compagnies de danse



Hadra ©Anne Volery



WEEK-END HUMOUR À L'IMA

Le stand-up ?
Une variété de one-
man show largement
sortie des ornières
du communautarisme

depuis ses débuts en France, au milieu des années 1990. Et si les humoristes issus de l'immigration s'y taillent la part du lion, c'est pour faire rire de mille et une façons, de tous et de tout...



© Jean-Philippe Boudard Production



Yassine Belattar © Juv Bauer

Vendredi 6 avril 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

Première partie :

Samia Orosemane

Samia Orosemane a grandi à Clichy-sous-Bois, en région parisienne.

Au collège, elle découvre Molière, tombe amoureuse du théâtre et se promet d'en faire son métier.

Elle monte, en 2009, *Samia et les 40 comiques* : un plateau humoristique

métissé et sans vulgarité, l'occasion de faire découvrir à un public familial artistes auxquels elle croit et humoristes confirmés. Puis elle monte seule sur scène avec *Femmes de couleurs*. Depuis, Samia joue son spectacle à travers le monde et l'adapte pour maintenir la connivence avec son public, qui fait sa particularité.



©D.R.

Ingérable avec Yassine Belattar

Si vous aimez les humoristes qui vous font rire tout en assumant des positions fortes sur la société française, le Yassine Belattar 2018 est fait pour vous. Après une tournée dans les endroits les plus sympathiques (Molenbeek, les villes Front National...) et après avoir été le premier humoriste à se produire au Bataclan depuis sa réouverture, Yassine Belattar revient, encore plus *Ingérable*,

Kheiron © Filou

à Paris et dans toute la France. « *Gonflé, efficace et drôle* », dit *L'Express*, quand *Télérama* estime le spectacle « *d'une drôlerie intelligente. Yassine Belattar frôle, parfois, la ligne jaune sans jamais la franchir. Ingérable ? Peut-être. Talentueux, c'est sûr* ».

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Samedi 7 avril à 18h30

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Table ronde : « L'humour peut-il être culturel ? »

Table ronde animée par Nathalie Simon (*Le Figaro*), et différents intervenants du monde du spectacle.

■ Entrée libre dans la limite des places disponibles

Samedi 7 avril 2018 à 21 h

Auditorium (niveau -2)



©D.R.

Première partie : Mademoiselle Dalila

De son verbe acéré et à un rythme effréné, Mademoiselle Dalila vous prend par surprise avec sa vision des relations humaines et déroule son fil rouge avec une mauvaise foi jubilatoire. Elle n'ose pas tout, non. Elle préfère parler de la personne médiocre qui est en chacun de nous, se bat contre cette nature profonde et nous livre des axes de réflexions, non sans dérision. Une bonne copine ?

Oui, mais maintenez vos distances !

60 minutes avec Kheiron

Que ce soit sur scène, à la télévision (série *Bref*) ou au cinéma, en tant qu'acteur (*Les Gamins*) ou réalisateur (*Nous trois ou rien* et bientôt *Mauvaises herbes*), Kheiron multiplie les prestations de haut vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de « soirée unique » à son maximum en jouant dans une salle à 180° pour être au cœur de son public. Et chaque soir, il puise dans un spectacle de 3 heures pour en sélectionner 60 mn : le spectateur ne sait ce qu'il va aller voir, pas plus que Kheiron ne sait pas ce qu'il va dire !

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Dimanche 8 avril 2018 à 16 h 30

Auditorium (niveau -2)



©Studio Lenoir

Première partie : Nomade 2.0 avec Wary Nichen

Wary Nichen est un nomade ce qui, dans le milieu artistique, constitue un indéniable avantage : il est déjà en tournée indépendamment de son spectacle. Revers de la médaille : beaucoup de gens ne le connaissent pas. Comme le disent ses parents : « *Un humour*

à l'image du business qu'il engendre : Très très fin » !

Un spectacle à entendre et voir comme une rencontre entre l'univers du stand-up et celui de la musique africaine. Où « *des personnes qui ne se connaissent pas forcément restent assises dans le noir pendant une heure en train d'écouter un homme exposer une série d'idées marrantes* » !

Haroun

Loin des codes du one-man-show, Haroun impose son style de premier de la classe. Son humour acide, noir et pince-sans-rire, touche à tout. Éducation, politique, religion, terrorisme ou encore écologie... Haroun jette un regard aussi ironique que malicieux sur notre monde et fait de nous les complices de son exploration dans l'absurdité de nos existences éphémères. Fine mouche, Haroun vanne tout ce qui bouge sans jamais tomber dans la vulgarité, ni la malveillance. Il se meut avec aisance dans le décryptage du monde actuel.

Nourri à Coluche, Desproges, comme à la littérature et la philosophie, il apporte un souffle nouveau et décalé dans le paysage de l'humour. Toute sa modernité est dans sa facilité à capter les consciences de ses contemporains avec leurs grandes et petites lâchetés, toujours avec autodérision. Un one-man-show sans concession, où l'humour est une arme de réflexion massive.

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

MUSIQUES ACTUELLES

Soul, transe,
saudade, chaâbi,
andalou, rumba,
gnawa, flamenco,

hip hop... : partageant une même et exigeante recherche, la jeune création arabe emprunte à tous les genres pour tracer une multitude de routes qui sont autant de sonorités universelles.



Nassi © KOV

**Vendredi 18 mai
2018 à 20 h**

Auditorium (niveau -2)

**Nouvelle vague
avec Nassi**

« Phénomène musical » : l'expression est faible pour définir cet artiste sensible, pudique et pétri de talent. Fort de diverses influences, hip hop, soul et musique

orientale, Nassi le réservé explose littéralement sur scène ou en studio, là où il se sent vraiment vivant. Son art touche un large public qui s'y identifie et se retrouve dans ses compositions universelles et ses textes simples et allant droit au cœur.

« *La musique, en général, me permet de me sentir moins seul et devient un magnifique facteur de partage* », souligne-t-il. Une valeur du partage qui se ressent également dans ses nombreuses collaborations, que ce soit avec Soprano, Kendji Girac, H-Magnum ou Claudio Capeo, auxquels il a prêté sa plume et ses mélodies. Nassi a travaillé avec deux très grands producteurs français, Skalpovich (Indila, Kendji, Black M...) et Tefa (L.E.J, Diam's) et nous donnera à entendre des extraits de son nouvel album en exclusivité lors de cette soirée, sans oublier les deux gros titres à succès que sont « La vie est belle » et « Pas fatigué ».

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans



Labess © Aurore Vinot



Samedi 19 mai 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

Pop, romantisme et patrimoine avec Babylone

Le premier est auteur, compositeur et multi-instrumentiste, né dans la petite ville côtière de Gouraya. Le deuxième, guitariste et également compositeur, est né à Tipaza. Le troisième, guitariste lui aussi, est de Constantine. Ils s'appellent respectivement Amine Djemmal, Rahim Elhadi et Ramzy Ayadi et forment l'ossature de Babylone, groupe algérois fort d'un nouveau courant nommé *Dziri style* : un généreux mélange de pop, de chaâbi et d'héritage musical maghrébin. Leur titre « Zina », sorti en 2013 et inséré dans l'album *Brya* (La Lettre), avait totalisé plus de 80 millions de vues sur la chaîne Youtube Aswatt studio Channel et conquis toute la jeunesse maghrébine. Babylone, qui s'adjoit sur scène quelques musiciens de talent officiant au synthé, à la basse et à la batterie, doit son succès à un travail rigoureux et acharné et au vécu et à la générosité du charismatique Amine. Il nous revient avec *La La*, un opus qui transporte à nouveau l'auditeur dans un univers unique. Soit un cocktail intimiste de mélodies subtilement arrangées et de références au patrimoine, avec une pointe de rythme *berwali*.

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Dimanche 20 mai 2018 à 20 h

► La Cigale - 120 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

Fusions latino-algériennes avec Labess'

Le groupe Labess' signifie « tout va bien » en arabe. Et tout va bien, en effet, à découvrir la musique qu'il nous offre en partage, fusion de rumba gitane, flamenco et musiques traditionnelles d'Afrique du Nord tels que le gnawa et le chaâbi. Qu'il chante en arabe, sa langue maternelle, en français ou en espagnol, Nedjim Bouizzoul, le leader de la formation, raconte de sa voix expressive des histoires empreintes d'authenticité qui oscillent entre réalisme et espoir, douceur et fureur. Il chante

l'exil en retraçant les joies et les détresses qui parsèment le parcours de la terre d'origine à la terre d'accueil, et vice-versa. À travers sa poésie, il propose une réflexion sur la diversité culturelle et sur la nécessité de vivre unis, malgré les différences.

Entre racines et devenir avec Hindi Zahra

Hindi Zahra appartient à cette nouvelle race d'auteurs-compositeurs-interprètes qui croquent la musique à pleine voix. En cela, elle rappelle les *raïssates* et les *rwayyès*, ces poètes et chanteurs itinérants qui, jadis, parcouraient périodiquement les campagnes du Haut-Atlas occidental, de l'Anti-Atlas et du Souss. Son premier album, *Hand Made*, sublimé par les hits « Beautiful Tango », en anglais, et « Imik », en tachelhit (berbère marocain) avait remporté un énorme succès. *Homeland*, son deuxième opus, s'écoute comme on feuillette un journal de bord, comme on remonte le cours d'une vie. Il y a de la mélancolie dans les chansons d'Hindi Zahra, mais de l'extase dans sa voix, et des mélismes qui font le tour du monde en spirales. Une soul mondiale progressive, qui libère les corps et les cœurs en douceur, en profondeur. Pour cette soirée, Zahra s'entourera de musiciens marocains pour retrouver amplement les accents du pays de ses origines.

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans



Hindi Zahra © Tala Hadid

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Exposition

الموسيقى
almusiqqa

voix et musiques

du monde arabe

6 avril – 19 août



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MARIE DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 M T PORTE DE PANTIN



LE COMITÉ DE
L'ATLAS



Courrier
international

TROISCOULEURS

l'rockuptibles



CANAL ÉGYPTIEN

A l'occasion de
l'exposition « L'épopée
du canal de Suez. Des
pharaons au XXI^e siècle »,

une surprenante exploration musicale à
l'égyptienne, depuis le Caire de l'expédition
d'Égypte jusqu'aux standards de Dalida,
en passant par le oud jazzy d'Anouar Brahem
et les délicieuses afféteries d'une diva plus vraie
que nature nommée Dounia Massoud...



© Ahmed El Maghraby

Vendredi 1^{er} et samedi 2 juin 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

► Avant-première au Hall de la chanson - 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

**Création : Du Nil à la Seine, les Orientaux
de la chanson**

avec **Abdallah Abozekri** (saz), **Helena Recalde** (contrebasse), **Gabriel
Boutros** (piano), **Mostafa Fahmy** (violin et rebab), **Naima Bekhtaoui** (chant)

En partenariat avec le Hall de la Chanson, et dans le
cadre de l'exposition « L'épopée du canal de Suez », l'IMA
propose une relecture chantée (en français et parfois en
arabe) et orchestrée des plus grands standards d'artistes
nés sur la terre des pharaons, à l'image de Claude
François, Dalida, Demis Roussos, ou encore Georges
Moustaki, Richard Anthony et Guy Béart.

■ Tarif : 22 € plein tarif, 18 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Dimanche 3 juin 2018 à 17 h 30

Auditorium (niveau -2)

**L'Égypte au cœur
avec Dounia Massoud**

Elle est née et a grandi à Alexandrie (Égypte), qu'elle a

quitté pour Le Caire à l'âge de 19 ans, avant de s'installer en France. Ce qui fait l'originalité de son approche, c'est sa capacité à ressusciter le jeu scénique désuet des chanteuses égyptiennes du début du siècle dernier. Une gestuelle théâtrale oubliée de nos jours, que Dounia restitue au plus près d'un répertoire musical encore à réexplorer. Elle réalise là une synthèse rare de son héritage ancestral en l'interprétant dans le style le plus original. Saut dans le temps d'une Egypte insouciant, qui chantait dans les rues de villes aujourd'hui mythiques...

■ Tarif : 22 € plein tarif, 18 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Vendredi 8 juin 2018 à 20 h

Auditorium (niveau -2)

The Astounding Eyes of Rita avec Anouar Brahem

En partenariat avec la Philharmonie de Paris

Né en 1957 dans la médina de Tunis, Anouar possède plusieurs cordes à son oud. Après avoir été initié aux musiques savantes au côté d'excellents maîtres comme Ali Sriti, il a tendu l'oreille à d'autres sonorités comme le jazz ou les arts iraniens, ottomans et indiens. Auteur de nombreuses musiques de films et de quelques succès populaires, Anouar se produit parfois en solo, mais sa préférence va à la fraternisation entre jazz et oriental, en compagnie de musiciens issus de divers horizons. Pour cette soirée exceptionnelle, il nous gratifiera de *The Astounding Eyes of Rita* (les yeux renversants de Rita), titre emprunté au poète palestinien Mahmoud Darwich (1941-2008). Du reste, l'opus tout entier lui est dédié, et chaque composition est liée à un trait de caractère ou à un événement, évoquant même Al Birwa, lieu de naissance du poète, ou une escapade à Beyrouth. Pour la première fois à l'Institut du monde arabe, Anouar Brahem se produira en quartet, en compagnie de Klaus Gesing (clarinette basse), Björn Meyer (guitare basse) et Khaled Yassine (derbouka, bendir).

■ Tarif : 26 € plein tarif, 22 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Samedi 9 juin 2018 à 20h

Auditorium (niveau -2)

Création : Au Caire de Villoteau

En partenariat avec la Philharmonie de Paris

« *Quoi qu'on fasse, on reconstruit toujours le monument à sa manière. Mais c'est déjà beaucoup de n'employer que des pierres authentiques.* »

Ahmed El Maghraby a fait sien cette citation empruntée aux *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, en imaginant, après *Mozart, l'Égyptien*, ce que Villoteau devait à l'Égypte de la fin du XVIII^e siècle. Considéré comme le fondateur de l'ethnomusicographie, Guillaume André Villoteau fut membre de la Commission des sciences et des arts accompagnant l'armée d'Orient lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte (1798-1801). Outre des centaines de pages sur la musique – partitions, dessins, impressions personnelles – publiées dans la monumentale *Description de l'Égypte*, il avait rassemblé une précieuse collection d'instruments de l'époque. Deux cents ans après son voyage, dix artistes égyptiens et français échangent et partagent sur scène. Ils interprètent les partitions musicales relevées par Villoteau en miroir aux traditions musicales égyptiennes vivantes à ce jour, et donnent ainsi à imaginer ce que Villoteau a bien pu entendre il y a deux siècles.

■ Tarif : 22 € plein tarif, 18 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

Remerciements au Bureau Culturel Égyptien à Paris pour son soutien.



Dimanche 10 juin 2018 à 15h30

Salle du Haut-Conseil (niveau 9)

« Al musiqa, voix et musiques du monde arabe »

Table ronde en paroles et musiques

En partenariat avec la Philharmonie de Paris

Au XXI^e siècle, les échos sonores du monde arabe résonnent bien au-delà de ses frontières, s'épanouissant à travers le monde sous l'angle

d'un voisinage familial et non d'une irréductible altérité. En écho aux expositions *Al Musiqa* (à La Cité de la musique-Philharmonie de Paris, du 6 avril au 19 août 2018) et *L'épopée du Canal de Suez*: des pharaons aux XXI^e siècle, en écho également aux concerts programmés à l'IMA en juin 2018, cette table ronde est organisée autour de la publication d'*Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe*: une exploration de formes musicales traditionnelles et modernes, mystiques et profanes, populaires et savantes, et un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Avec Véronique Rieffel, commissaire de l'exposition et directrice éditoriale de l'ouvrage, Jean Lambert, Ahmed El Maghraby, Camel Zekri...

■ Entrée libre dans la limite des places disponibles



Dimanche 10 juin 2018 à 17h30,

Salle du Haut-Conseil (niveau 9)

Liqaq entre Naïssam Jalal et Hazem Shaheen

Liqaq, « rencontre » en arabe, est le nom d'une amitié musicale née il y a dix ans entre Naïssam Jalal et Hazem Shaheen. La première est flûtiste, née à Paris de parents syriens, et souffle de tout : rap, jazz, tango, musique mandingue, *maqâm* arabe. Le second est oudiste, né à Alexandrie, et sacré en 2002 « meilleur joueur de oud du monde arabe ». Ils sont réputés chacun en leur art respectif, ayant leurs propres groupes, Rhythms of Resistance pour elle première, Eskenderalla pour lui. Deux surdoués bien souvent sollicités par d'autres artistes aussi renommés qu'eux. Ce concert est l'occasion de fêter la sortie de l'album éponyme : une suite instrumentale de morceaux politiquement engagés, mais également une méditation sur la vie, les vicissitudes du destin qu'ils « racontent » en une demi-douzaine de créations, aux noms évocateurs de « Premier automne à Beyrouth », « Résignation douloureuse », « Gaza sous blocus »...

■ Tarif : 20 € plein tarif, 16 € tarif réduit, adhérents IMA/SAIMA, 14 € abonnés, 12 € -26 ans

FÊTE DE LA MUSIQUE

**Jeudi 21 juin 2018
à partir de 17h30**

Auditorium (niveau -1) et parvis de l'IMA



© Alice Sidoli / IMA

La Fête de la musique 2018 s'ouvrira par un concert à l'auditorium par les musiciens du projet Démos, en partenariat avec la Cité de la Musique, rassemblant un chœur de 60 enfants palestiniens issus d'Hébron et de Bethléem.

Ces musiciens seront accueillis par 10 enfants syriens et irakiens qui partageront leur « mot d'accueil » en français, en arabe et en araméen.

En collaboration avec la Villa Gillet, la fondation Saint-Irénée et l'association ACLAAM.

Puis rendez-vous sur le parvis pour une fête pleine de surprises...

■ Accès libre dans la limite des places disponibles

France 3 Paris Île-de-France partenaire du Printemps de la danse arabe

3 paris
île-de-france

Boulevard de la Seine
tous les samedis à 11h30
avec **Wendy Bouchard**

france•tv

idf.france3.fr

les Inrockuptibles

Là où tout commence

Les Inrockuptibles partenaires des spectacles de l'IMA

En kiosque et en numérique





© Thierry Rambaud / IMA

Librairie-boutique de l'Ima

La librairie incontournable sur le monde arabe et méditerranéen

Un espace exceptionnel de découverte de la richesse et de la diversité du monde arabe

13000 titres en langues française, arabe et anglaise
 | Poches, beaux livres, classiques et nouveautés
 | Littérature, histoire, sociologie, philosophie, religion, apprentissage de la langue arabe...

Un fonds unique en langue arabe de près de 4000 titres. Littérature, politique, histoire, philosophie, sociologie... :

Toute l'actualité éditoriale du monde arabe. Nombreux titres en distribution exclusive pour la France.

Un espace jeunesse dédié

Albums en français, en arabe et bilingues mais aussi puzzles, coloriages et jeux éducatifs.

La librairie-boutique de l'IMA, c'est aussi...

De l'artisanat et de l'artisanat d'art

Des objets raffinés, en provenance des quatre coins du monde arabe, fabriqués par des artisans dont le savoir-faire est souvent unique et rare. Des objets à offrir ou à conserver en souvenir de sa visite : textiles, verres à thé, bijoux, céramiques, trousse, produits de beauté ...

Un choix de DVD et de CD

DVD : films documentaires, fictions classiques et récentes.

CD : collection de l'IMA « Les Musicales », grandes voix de la chanson arabe, meilleurs orchestres classiques.

Carterie et objets dérivés

Un large choix de marque-pages, cahiers et carnets, cartes postales, magnet, et encore plateaux, piluliers, set de table, mug, sous-verre... : une déclinaison des plus beaux motifs des pièces exposées au musée et dans les expositions temporaires de l'IMA, ou en lien avec l'architecture du bâtiment.

UNE E-BOUTIQUE À DÉCOUVRIR SUR WWW.IMARABE.ORG

Ouvrages en arabe et en français, albums jeunesse, CD, catalogues d'exposition...

des milliers de références à acheter en ligne.

Au choix : livraison à domicile, en point relais ou retrait de votre commande à la librairie

Une commande ? Une question ?

Besoin d'un conseil ?

bookshop@imarabe.org - 01 40 51 39 30

Vente en ligne / Vente par correspondance

■ Rez-de-chaussée | la Librairie-boutique de l'Institut du monde arabe est ouverte du mardi au dimanche de 10h à 18h45



Cinéma

NOUVEAU!

FESTIVAL DES CINÉMAS ARABES

Du 28 juin
au 8 juillet 2018

Cet été, le 7^e Art a un
nouveau grand rendez-vous
à l'Institut du monde arabe.

Compétition, hommages, rencontres et ateliers professionnels, cérémonie de remise de prix en présence de personnalités de premier plan : un festival majeur va célébrer pendant plus de dix jours la richesse des cinématographies arabes.

- **Une cinquantaine de films en compétition**, fictions et documentaires, longs et courts, œuvres de cinéastes reconnus comme de nouveaux talents.
- **Tous les pays arabes producteurs de cinéma représentés** : Algérie, Arabie saoudite, Égypte, Émirats arabes unis, Irak, Jordanie, Liban, Maroc, Mauritanie, Palestine, Qatar, Soudan, Syrie, Tunisie...
- Des films de **réalisateurs de la diaspora**.
- **Deux jurys** (fiction et documentaire) composés de personnalités artistiques, de critiques et de professionnels du cinéma arabe et mondial.
- **Une dizaine de prix** remis lors de la cérémonie de clôture, récompensant les films (documentaires et fictions, courts et longs), mais également les acteurs (meilleure interprétation féminine et masculine).

Mais aussi :

- Deux hommages, à **Jean Chamoun** et à **Mahmoud Zemmouri**.
- **Des rendez-vous professionnels** : rencontre autour des résidences et ateliers d'écriture en France et dans le monde arabe.
- **Des ateliers** animés par des professionnels expérimentés pour former les jeunes réalisateurs des deux rives à l'écriture de scénario. Un prix symbolique couronnera le meilleur scénario.
- De nombreuses **séances spéciales**.

Avec le soutien de :



Avant-premières

En partenariat avec le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO)



Mardi 3 avril 2018 à 20h
Very Big Shot (Kteer Kbeer)
de Mir-Jean Bou Chaaya

Liban/Qatar, fiction, 2015, 107'
Beyrouth, de nos jours. Condamné et incarcéré il y a cinq ans pour un crime commis par son frère aîné Ziad, Jad est sur le point d'être libéré. De son côté, Ziad, déterminé à changer de vie, se retrouve malgré lui entraîné dans un trafic de drogue à grande échelle à travers la frontière libano-syrienne. À sa sortie de prison, Jad se joint à son frère pour ce qu'il espère être leur dernier coup. Mais dans cette comédie enlevée et déjantée, rien ne se passe comme prévu. Et pour sortir du guêpier, une solution s'impose aux deux malfrats : s'improviser réalisateurs en se référant au grand cinéaste libanais Georges Nasser !

■ Sur invitation, à demander à verybigshot@imarabe.org

Mercredi 4 avril 2018 à 20h
Volubilis

de Faouzi Bensaïdi
Maroc/France, fiction, 2016, 106'
À Meknès au Maroc, Abdelkader est vigile dans un centre commercial et Malika, employée de maison. Tout juste mariés,



amoureux fous, ils rêvent, malgré les problèmes d'argent, d'emménager ensemble et ainsi de vivre librement leur amour. Un jour, à son travail, Abdelkader va vivre un épisode profondément humiliant qui va chambouler leur vie. Faouzi Bensaïdi livre une fable sociale, sensible et intime avec un héros blessé et inconsolable qui entraîne tout

avec lui malgré l'amour que lui prodigue sa pétillante et lumineuse épouse.

■ Sur invitation, à demander à volubilis@imarabe.org

Ciné-IMA

Du 17 avril au 5 juin 2018, quatre séances proposées en marge de l'exposition *Al Musiqā ; Voix et musiques du monde arabe* à la Philharmonie de Paris (6 avril-19 août 2018).

Mardi 17 avril à 19h00

Le Taxi de l'amour de Niazi Mostafa

Égypte, fiction, 1953, 117'

Une riche héritière (Hoda Soltan) fuit la maison de son oncle qui veut la marier contre son gré. Un chauffeur de taxi (Abdel Aziz Mahmoud) l'héberge chez lui et la

protège en la faisant passer pour sa femme. La bande originale de cette comédie musicale, énorme succès dès sa sortie, est devenue un classique. Le film est ainsi titré car dans cette « véritable comédie des débuts de la décolonisation, à l'époque, en France, les militants du FLN qualifiaient par dérision de Taxi el-gharam (*taxi de l'amour*) le panier à salade des flics » (Nidam Abdi et Bouziane Daoudi, *Libération*).

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €

Mardi 24 avril 2018 à 19h
Trances

de Ahmed El Maanouni

Maroc, documentaire, 1981, 90'

Dès les années 70, le Maroc a connu grâce à Nass El Ghiwane, un groupe de cinq musiciens formés à l'école de la rue et décidés à rompre avec les « langueurs orientales » envahissantes, une explosion musicale qui devait être pour les jeunes le cri de leurs désirs, de leurs frustrations et de leur révolte. Le film d'Ahmed El Maanouni retrace l'itinéraire géographique et culturel du groupe et, à travers ses chansons, aborde les thèmes sociaux traditionnels : le thé ou l'échange, le feu ou la souffrance, l'eau ou la sécheresse des cœurs, mais aussi les grandes questions contemporaines que sont le temps, l'histoire, le rire, l'espoir.

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €



Volubilis © D.R.



Mardi 22 mai 2018 à 19h
Nûba d'or et de lumière
 de Izza Génini

France/Maroc, documentaire, 2007, 78'
Nûba d'or et de lumière raconte l'histoire de la musique arabo-andalouse, dont la *nûba* serait la symphonie. En 822 arrive à la cour des califes de Cordoue, venu de Bagdad, le fin lettré et musicien prodige Zyriab. Il pose les fondements de la musique arabo-andalouse qui prendra par la suite au Maroc le nom d'*el-Ala*, « l'instrumentarium »... L'art de la *nûba* est une musique des sens, qu'elle éveille ou endort suivant les heures du jour ou les humeurs de l'auditeur. Sur les vingt-quatre *nûba* qui existaient à l'origine – une pour chaque heure –, onze subsistent aujourd'hui, sauvées de l'oubli au XVII^e siècle grâce à leur transcription par le Tétouanais El-Haik. Les orchestres de Fès, Tanger, Chefchaouen, Ksar El Kébir, Rabat ou Safi, bien que fidèles à la tradition,

interprètent la *nûba* dans un style d'expression propre à chaque ville.

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €

Mardi 5 juin 2018 à 19h00
Tunisia Clash
 de Hind Meddeb

Tunisie, documentaire, 2015, 75'
 Phenix, Weld El 15, Emino, Madou, Klay BBJ sont rappers et tunisiens. Après la chute du régime de Ben Ali, ils se sont cru libres de tout dire et tombent sous le coup d'une répression sans précédent...
 « *Ce film est un road-movie intime, au moment où le rappeur Weld El 15 est en cavale, dans l'attente de son procès. Je traverse avec lui et son ami Phenix la Tunisie des banlieues populaires du sud de Tunis jusqu'aux plateaux désertiques du centre. Artistes, militants, citoyens ordinaires, ils me confient leurs rêves et leurs espoirs : entre constat amer, désir de révolte et soif de liberté* » (H. Meddeb).

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €



Programmation spéciale « L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle »

Ciné-IMA

Mardi 15 mai 2018 à 19h00
Chafika et Metwalli

de Ali Badrakhan

Égypte, fiction, 1978, 125'

Enrôlé dans le creusement du canal de Suez et forcé de subir la corvée, Metwalli laisse sa sœur Chafika sans ressources. Pour survivre, celle-ci devient la maîtresse d'un homme influent. De retour au village, Metwalli la tue pour « laver » son honneur.

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €

Ciné-IMA

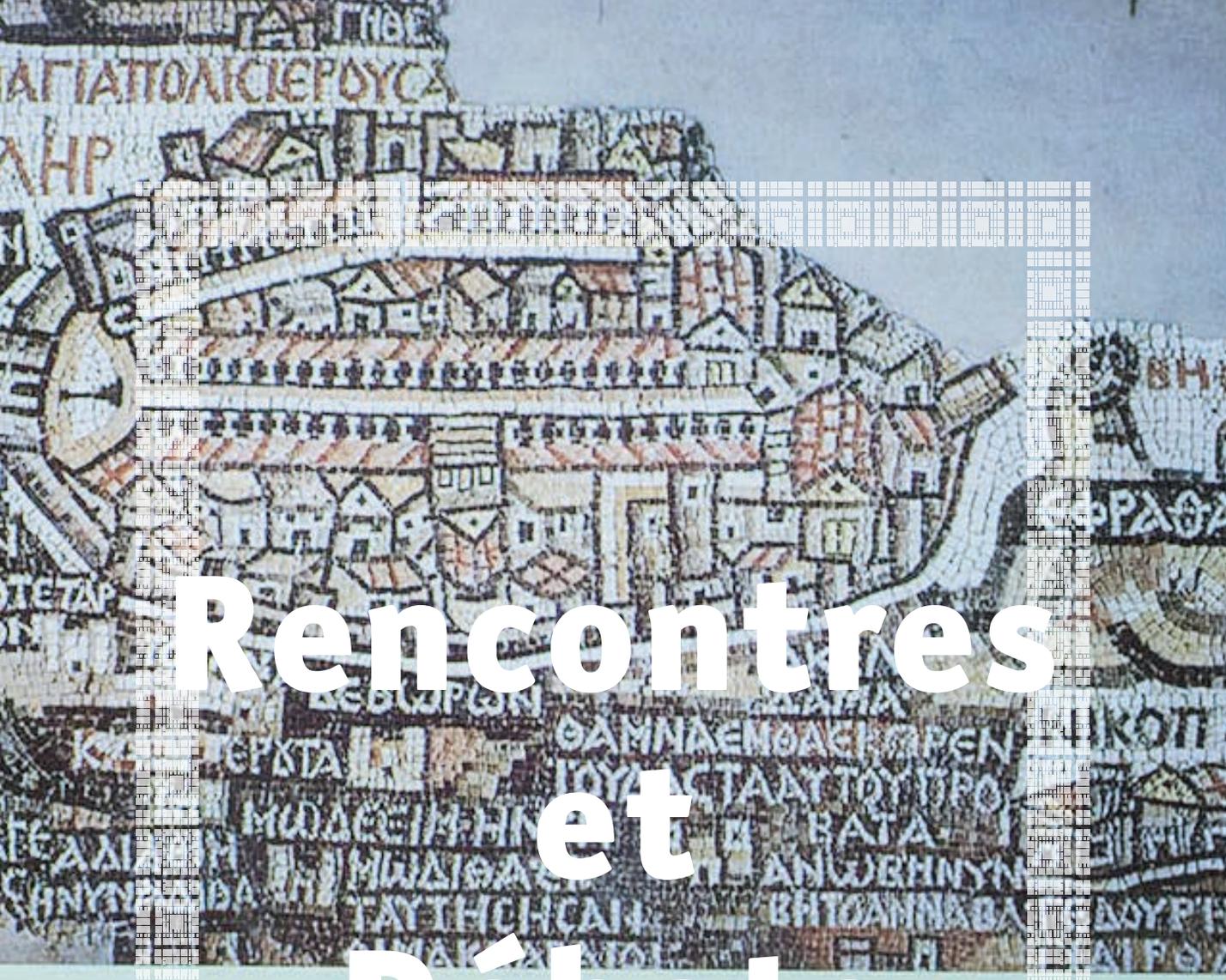
Mardi 29 mai 2018 à 19h00
Nasser 56

de Mohamed Fadel

Égypte, fiction, 1996, 126'

Reconstitution historique des cent jours qui se sont écoulés entre la décision de Nasser de nationaliser le canal de Suez et l'expédition tripartite contre l'Égypte d'octobre 1956. Le film s'appuie sur plusieurs épisodes documentaires imbriqués dans la fiction.

■ Plein tarif : 5 € | Tarif réduit : 3 €



Rencontres et Débats



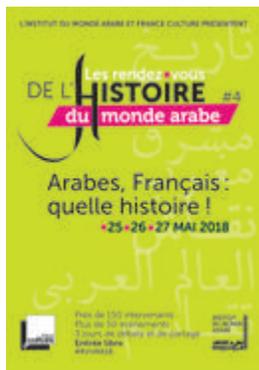
Lors des premiers Rendez-vous de l'histoire du monde arabe : « La Ville » (2015), © Thierry Rambaud / IMA



4^e Rendez-vous de l'histoire du monde arabe : « Arabes, Français : quelle histoire ! »

Du 25 au 27 mai 2018 Coproduits par France Culture et en partenariat avec les *Rendez-vous de*

l'Histoire de Blois, les *Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe* œuvrent à une meilleure compréhension du monde arabe, de son Histoire et de ses enjeux actuels. Dans cette perspective, cette 4^e édition se propose d'explorer l'histoire des relations entre Français et Arabes et ses conséquences qui impactent toujours l'actualité.



Des croisades de saint Louis à la politique arabe de la France, des fantasmes orientalistes de la sexualité à la décolonisation en passant par la confrontation linguistique de l'arabe et du français, les *Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe* parcourront plus de deux mille ans d'alliances, de conflits, de coopération et d'échanges pour mieux éclairer notre quotidien.

■ Près de 50 rencontres exceptionnelles en libre accès, 150 personnalités liées au monde arabe parmi lesquelles :

- **Faouzia Charfi**, pour une conférence sur les échanges scientifiques entre la France et le monde arabe ;
- **Ariane Chemin** et **Raphaëlle Bacqué** pour leur livre *La Communauté, une enquête sur la ville de Trappes* ;
- **Jean-Pierre Filiu**, pour une conférence sur l'histoire partagée des Arabes et des Français ;
- **Boris Cyrulnik**, pour sa participation au livre *L'Impossible Paix en Méditerranée* ;
- **Henry Laurens** pour une table ronde sur les relations entre l'Etat français et l'Islam.
- Et aussi : **Lydia Aït Saadi-Bourras**, **Nabil Ayouch**, **Mahi Binebine**, **Anne-Marie Eddé**, **Valérie Hannin**, **Mohammed Kenbib**, **Vincent Lemire**, **Julien Loiseau**, **Gabriel Martinez-Gros**, **Philippe Pétriat**, **Oissila Saaidia**, **Maurice Sartre**, **Manon-Nour Tannous**, **Eric Vallet**, **Pierre Vermeren**, **Mercedes Volait**...

■ Des cartes blanches à l'ACHAC, animée par Pascal Blanchard, à *La Croix*, à *Sciences Humaines*, au *Point*, au CEFAS, à l'INA, au Musée national de l'histoire de l'immigration...

En coproduction avec France Culture



En partenariat avec :

Le Point

LA CROIX

L'Histoire

SCIENCES HUMAINES



■ Des ateliers pédagogiques destinés aux enseignants, élaborés avec l'appui des membres des corps d'Inspection de l'Éducation nationale.

■ La remise, le jeudi 24 mai, du 4^e Grand Prix des *Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe*, soutenu fidèlement par l'Académie du royaume du Maroc.

Ce Prix récompense un travail contribuant au progrès de la recherche sur le monde arabe.

■ **France Culture**, coproducteur des *Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe*, dédie des émissions à l'événement, dont trois soirées enregistrées depuis l'IMA, proposées par :

- **Emmanuel Laurentin**, producteur de *La Fabrique de l'Histoire*
- **Marie Richeux**, productrice de *Par les temps qui courent*
- **Matthieu Conquet**, producteur de *Continent Musiques*

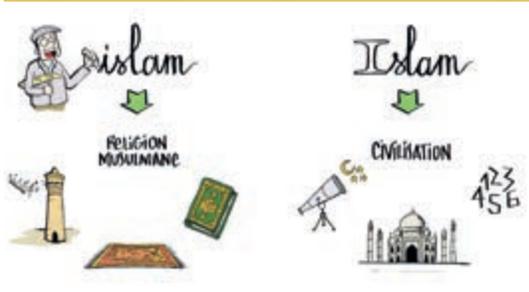
Précédentes éditions des RVHMA :

« La ville » (2015), « Religions et pouvoirs » (2016), « Frontière(s) » (2017).

■ Entrée libre dans la limite des places disponibles | Programme détaillé sur www.imarabe.org



LE WEB DOC « Vous avez dit Arabe ? » dévoilé en avant-première à l'occasion des 4^e RVHMA



Le monde arabe, on en parle beaucoup, mais on le connaît bien mal ! Fort de ce constat, l'Institut du monde arabe s'est attelé à la réalisation de ce web-documentaire avec une ambition : donner à tous – vraiment à tous – des clés pour comprendre ce monde arabe si méconnu en Occident. Et le faire sous une forme plurielle et innovante, ludique mais jamais simpliste : en bref, permettre à chacun de voyager à son rythme au cœur d'une culture complexe et foisonnante.

En images animées, textes, musiques et paroles, en films, photographies et infographies, et même en fictions, un voyage de cinq « épisodes » qui sont autant d'univers – arts & sciences, culture & société, langue & écriture, histoire, religion. Et pour chacun, une présentation générale et très accessible, sous forme d'une vidéo d'une dizaine de minutes, et un « magazine » où piocher à sa guise pour approfondir ses connaissances.

Ce parcours au cœur du monde arabe aura nécessité deux années de travail et le concours de dizaines de spécialistes. Le voici abouti, prêt à vous interpeller : « Vous avez dit Arabe ? »



ENTRETIEN AVEC FAOUZIA CHARFI

Physicienne et femme politique tunisienne

Invitée aux RVHMA 2018 pour une conférence
sur les échanges scientifiques entre la France
et le monde arabe



Vous avez accordé une interview au Monde, titrée « La science a disparu du monde musulman au cours des siècles » et parue le 15 octobre dernier, qui a fait l'effet d'un pavé dans la mare...

Cette question est cruciale pour nous aujourd'hui, car la science est liée au développement et partout présente. Or, la question du développement est aussi celle du retour à la science : confrontés aux enjeux actuels, les pays arabes ne peuvent demeurer de simples consommateurs de sciences. Il faut opérer la distinction entre, d'une part, l'importance des enjeux scientifiques – particulièrement dans des domaines tels que l'énergie, les questions environnementales, la préservation de l'eau, etc. – et, d'autre part, le poids de la science et de la production scientifique dans nos pays. Est-on conscient qu'on n'atteindra un niveau de développement acceptable qu'à la condition d'encourager la recherche scientifique? Nous ne pouvons pas nous contenter d'une production scientifique marginale. Et alors que nous avons encore des traditions scientifiques à instaurer, être pollués par une certaine vision de la science, par le dogmatisme, par le refus de la rationalité limite les possibilités qu'auront nos enfants à pratiquer la science en dehors du parcours scolaire, et ralentit notre entrée dans la concurrence internationale.

Ma réaction est celle d'une enseignante soucieuse de l'avenir de mon pays, de nos pays: il existe une réelle menace concernant la formation des jeunes.

Ne pensez-vous pas que nous ne sommes plus dans une bataille d'idées mais dans un combat politique ? Dans ce cadre, comment le savoir peut-il s'imposer ?

Il s'agit bien d'un combat politique pour la transmission du savoir, et il s'inscrit dans un contexte qui outrepassé largement le monde arabe. Ce combat, nous devons le mener ensemble, des deux côtés de la Méditerranée.

Dans le contexte actuel, où internet ne propage pas nécessairement la connaissance scientifique, la question doit être prise avec tout le sérieux nécessaire et ne touche d'ailleurs pas qu'au religieux. Théories du complot, fake news... : il y a une stratégie à adopter, des réponses à proposer qui ne peuvent pas être individuelles : le politique doit prendre conscience qu'on ne peut pas parler aujourd'hui de recherche scientifique sans aborder ces questions.

Quels outils préconisez-vous ?

La pratique des échanges est essentielle : échanges intellectuels entre chercheurs, mais aussi mobilité de nos étudiants. Je vous renvoie au fameux voyage du réformiste égyptien Rifa'a al-Tahtawi à Paris entre 1826 et 1831 : il avait besoin d'aller voir ce qui se passait ailleurs, tout comme nos étudiants aujourd'hui ! Internet ne remplacera jamais ce que vivra un étudiant tunisien dans un laboratoire européen, en visitant des musées scientifiques et en échangeant avec d'autres...

Retrouvez l'intégralité de l'interview
sur le blog de l'Institut du monde arabe

ENTRETIEN AVEC MAURICE SARTRE

Historien, professeur émérite d'histoire ancienne
à l'université de Tours, spécialiste du Proche-Orient
hellénisé, membre du conseil scientifique des RVHMA

Vous avez récemment insisté sur la nécessité de construire une histoire qui soit commune aux Arabes et aux Français. Comment écrire cette histoire ensemble ?

Quand je parle de construire une histoire commune, cela vaut pour les Français comme pour tous les autres : une histoire nationale ne s'écrit pas tout seul. Qu'elle mette en scène des protagonistes qui ont à la fois une longue histoire commune et une longue histoire séparée n'implique pas nécessairement d'écrire à quatre mains, avec un historien arabe et un français, mais d'abord d'écouter l'autre et de tenir compte de son point de vue – ce qui ne signifie pas qu'il ait forcément raison. Écrire l'histoire ensemble, cela signifie : écrire une histoire qui tienne compte de celle de l'ensemble des partenaires. Et pour les Arabes, cela va bien au-delà de l'histoire coloniale des pays sous tutelle de la France aux XIX^e-XX^e siècles.

Mais mon propos va beaucoup plus loin : une grande partie du monde arabe est un monde méditerranéen. L'histoire de France est aussi, en grande partie, méditerranéenne. Nous partageons donc cette histoire commune qui est celle de la Méditerranée. Un univers fermé, particulier, dont les riverains sont en relation les uns avec les autres depuis la plus haute Antiquité, au moins depuis le II^e millénaire.

Écrire une histoire commune sert aussi à rappeler qu'on ne choisit pas plus son histoire que ses parents. Une manière de récupérer la totalité de son passé – ce qui s'applique à tous.

Cette histoire commune de tous les peuples méditerranéens, nous avons besoin de l'écrire ensemble. Concernant la période que je connais le mieux : l'Antiquité gréco-romaine, archéologues et historiens ont jusqu'à présent beaucoup insisté sur la diffusion de la culture gréco-romaine dans le monde arabe (au sens actuel), sur les différents aspects de l'hellénisation ou de la romanisation, sans guère s'inquiéter des traditions locales, qu'elles soient araméennes, égyptiennes, libyques, berbères. Il est temps d'adopter une nouvelle perspective, pour ainsi dire citoyenne.

À l'inverse, aux historiens issus du monde arabe actuel de ne pas se poser des questions uniquement en terme de traditions indigènes. Nous avons tous été horrifiés par les destructions perpétrées par Daech en Syrie et en Irak ; c'est oublier une tradition vieille de dizaines d'années évacuant, en Syrie, tout ce qui est non-arabe. Que l'on affiche publiquement et enseigne dans les manuels que la période gréco-romaine, assimilée aux colonisations, est « l'une des plus sombres de l'histoire de la Syrie », que les Syriens sont tous des descendants des combattants de Mahomet : voilà qui les invite à occulter toute une partie de leur histoire comme si ce n'était pas leur histoire.



Les Jeudis de l'IMA

& Les Rendez-vous de l'actualité

Les Jeudis de l'IMA

- Les rencontres-débats hebdomadaires « historiques » de l'IMA.
- Un espace libre de réflexion et de débat ancré dans le présent autour des cultures et des savoirs du monde arabe.
- Des séances ouvertes à tous, animées par les romanciers, poètes, philosophes, historiens, plasticiens..., arabes et occidentaux, qui font l'actualité, suivies de questions-réponses avec le public.

En partenariat avec *Les Inrockuptibles* et *Libération*

Jeudi 5 avril à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Daech, la machine totalitaire

En couvrant pour *Le Monde* l'intégralité de la bataille de Mossoul, Hélène Sallon a recueilli une somme de témoignages inédits qui révèlent la dimension totalitaire du projet de l'État islamique.

Arabisant, Hélène Sallon a couvert la bataille de Mossoul, capitale administrative et économique de l'État islamique, de la mi-octobre 2016 jusqu'à la chute de la ville le 17 juillet 2017. Des mois de terrain à suivre l'offensive des forces irakiennes et à enquêter sur le règne de l'EI à Mossoul,

qui lui ont permis de recueillir auprès des habitants une somme de témoignages inédits, effrayants, révélant la dimension totalitaire du projet des djihadistes, à l'échelon irakien et syrien et même mondial.

■ **Avec : Hélène Sallon**, journaliste au *Monde* depuis 2010, à la rubrique Moyen-Orient du service International depuis 2014.

Loulouwa Al Rachid, politologue, spécialiste de l'Irak, ancienne analyste auprès de l'International Crisis Group, actuellement chercheuse au sein du Carnegie Middle East Centre à Beyrouth.

Ziad Majed, politologue franco-libanais, professeur associé des études du Moyen-Orient et des relations internationales à l'Université américaine de Paris, notamment auteur de *Syrie, la révolution orpheline* (Actes Sud, 2014).

■ **Débat animé par Joseph Convafreux**, journaliste à Médiapart.

Jeudi 12 avril à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Immigration et intégration : au regard des sciences sociales

Rencontre de François Héran et Stéphane Beaud, deux sociologues qui ont longuement travaillé sur les questions de l'immigration, de l'insertion et de la mobilité sociale.

Immigration, insertion et mobilité sociale : autant de thèmes rendus plus aigus par la crise des réfugiés et celle de la laïcité. François Héran replace les arguments de ce

débat dans une perspective démographique et politique. Stéphane Beaud, quant à lui, se penche sur le cas d'une famille algérienne, les Belhoumi, à travers quarante ans de son histoire et de son intégration tranquille.

■ **Avec : François Héran**, sociologue, démographe et professeur au Collège de France, ancien directeur (1993-1998) de la division des enquêtes et études démographiques de l'INSEE, puis (1999 à 2009) de l'INED.

Stéphane Beaud, sociologue, professeur de sociologie à l'Université de Poitiers, notamment l'auteur, aux éd. La Découverte, de *80 % au bac... et après ?* (2003), *Pays de malheur ! Un jeune de cité écrit à un sociologue* (avec Younès Amrani, 2005), *La France invisible* (codirection, 2006) et *Affreux, riches et méchants ? Un autre regard sur les Bleus* (avec Philippe Guimard, 2014).

■ **Débat animé par Jean-Marie Durand**, rédacteur en chef adjoint des *Inrockuptibles*.

Jeudi 19 avril à 19h

Auditorium (niveau -2)

Rencontre autour des musiques sacrées du monde et du Festival de Fès

Voici vingt-quatre ans que les musiques sacrées du monde ont élu domicile à Fès. Que recouvre le terme de « musiques sacrées du monde », et quel rôle peuvent-elles jouer aujourd'hui ?

Le Festival de Fès a présidé à une lente maturation qui a conféré aux musiques sacrées une dimension œcuménique et universelle croissante.



Tripoli de Libye. © Abdul-Jawad Elhusuni

Comment le futur de ces musiques se dessine-t-il ? En ces temps de crispations identitaires, peuvent-elles continuer de participer au nécessaire dialogue entre cultures et traditions ? Cette rencontre sera clôturée par des chants et musiques d'Iran interprétés par **Taghi Akhbari** (chant) et **Nader Aghakhani** (luth *târ*).

■ **Avec : Driss Khrouz**, directeur général du Festival de Fès des Musiques sacrées du monde.

Gerard Kurkdjian, conseiller artistique, musicien et écrivain.

■ **Rencontre modérée par Virginie Larousse**, rédactrice en chef du *Monde des religions*.

Judi 26 avril à 19h

Auditorium (niveau -2)

Les Rendez-vous de l'actualité (cf. encadré p. 61)

Judi 3 Mai à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Invité du trimestre : Christian Jambet
Théologie et politique en Islam

Les théologies islamiques ont-elles renforcé le lien entre interprétation de la

Révélation et exercice de la politique ? Sont-elles, par nature, des « théologies politiques » ? Réciproquement, la pratique de la politique est-elle inévitablement « théologique » ?

On examinera ces questions dans le cadre des pensées classiques de l'islam, en accordant une grande importance à la domination croissante des modèles philosophiques de la « politique divine », que ce soit dans l'islam sunnite ou dans l'islam chiite, dont les systèmes de pensée ont été un foyer majeur de la théologie politique. Ces réflexions pourront éclairer le débat actuel sur le retour des thèmes théologiques face aux politiques qui cherchent à s'émanciper dans le monde musulman.

■ **Avec : Christian Jambet**, directeur d'études émérite à l'Ecole pratique des hautes études (Sciences religieuses), titulaire de la Chaire « Philosophie en Islam ».

■ **Rencontre animée par François l'Yvonnet**, professeur de philosophie et l'un des directeurs éditoriaux des Carnets de L'Herne. Essayiste, il a notamment publié *Homo Comicus* (Mille et une nuits, 2012) et *L'Effet Baudrillard. L'élégance d'une pensée* (éd. François Bourin, 2013).

Judi 10 mai à 19h

Auditorium (niveau -2)

Michel Serres : le canal de Suez en 1956

Le philosophe Michel Serres fut aussi officier de marine et participa à l'expédition de



Le canal de Suez. © Library of Congress

Suez de 1956. Il revient sur cette période.

Michel Serres incarne la figure de l'intellectuel pluridisciplinaire et universel : il est à la fois philosophe, mathématicien, marin, écologue. Normalien, agrégé de philosophie, il fut aussi élève de l'École navale de Brest et servit comme officier dans la Marine française.

■ **Rencontre animée par Claude Mollard**, conseiller culturel de Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, co-commissaire de l'exposition *L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle*.

Jeudi 17 mai à 19h

Auditorium (niveau -2)

Le roman du canal de Suez Quels sont les ressorts et les dynamiques du grand récit mythique national qui s'est construit autour du canal de Suez ?

Dans le roman égyptien moderne, toute une

trame faite de luttes, de réappropriation identitaire et de gloire s'est construite autour du canal de Suez. De Naguib Mahfouz à Gamal Ghitany en passant par Sonallah Ibrahim ou Edward El Kharrat, nombreux sont les écrivains à en avoir fait un symbole, voire l'incarnation d'un véritable héros de roman.

■ **Avec : Khaled Osman**, d'abord connu comme traducteur littéraire de l'arabe vers le français, également auteur de deux romans publiés chez Vents d'ailleurs : *Le Caire à corps perdu* (2011) et *La Colombe et le moineau* (2016).

Robert Solé, journaliste, romancier et historien spécialiste de l'Égypte, auteur de nombreux romans et essais dont *Le Tarbouche* (Seuil, 1996), *Dictionnaire amoureux de l'Égypte* (Plon, 2002), *Ils ont fait l'Égypte moderne* (Perrin, 2017).

Fawwaz Traboulsi, professeur associé à l'université libano-américaine de Beyrouth, auteur d'une dizaine de livres dont *A History of Modern Lebanon* (Pluto Press, 2007) et traducteur vers l'arabe des

œuvres de Karl Marx, Antonio Gramsci, Isaac Deutscher et Edward Saïd.

■ **Débat animé par Paula Jacques**, animatrice et productrice de radio, figure de France Inter. Également écrivaine, elle a reçu le prix Femina en 1991 pour *Déborah et les Anges dissipés*, et fait partie du jury depuis 1996.

Jeudi 24 mai à 19h

Auditorium (niveau -2)

Soirée inaugurale de la 4^e édition des Rendez-vous de l'histoire de l'Institut du monde arabe : « Arabes, Français, quelle histoire ! »

Jeudi 31 mai à 19h

Auditorium (niveau -2)

Les Rendez-vous de l'actualité (cf. encadré p. 61)

Jeudi 7 juin à 19h

Bibliothèque (niveau 1)

Libye, jours tranquilles à Tripoli

Dans Jours tranquilles à Tripoli (Riveneuve éd., 2018), les journalistes **Maryline Dumas** et **Mathieu Galtier** observent la vie quotidienne, absurde parfois, tendre souvent, d'un pays autrefois fermé, avec une lente agonie politique pour toile de fond.

Point noir des chancelleries, la Libye s'est transformée en un puzzle de régions et de villes ayant chacune ses propres règles. Gouvernements parallèles, Etat islamique, rivalités tribales, enjeu de l'or noir : tout à concourir à déstabiliser ce pays qui se rêvait, à la sortie de la révolution de 2011, en Dubaï



Tripoli de Libye. © Abdul-Jawad Elhusuni

de l'Afrique du Nord. Maryline Dumas et Mathieu Galtier arrivent à Tripoli en juin 2012, à la veille de la première élection libre libyenne. Leurs chroniques retracent, jusqu'à l'hiver 2017, les joies, les doutes et les tourments d'un peuple assoiffé de libertés après quarante-deux ans de dictature.

■ **Avec :** **Maryline Dumas**, journaliste pour *Le Figaro*, *Afrique Magazine*, *la Tribune de Genève*...

Mathieu Galtier, journaliste pour *Libération*, *le Magazine de l'Afrique*, *Associated Reporters Abroad*, *Middle East Eye*.

■ **Débat animé par El Yamine Soum,**

diplômé de sociologie, de relations internationales et d'études latino-américaines. Ses travaux à l'EHESS portent sur les questions internationales, religieuses et de cohésion sociale.

Jeudi 14 juin à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

La gauche et l'islam politique : Le cas tunisien
La gauche et l'islam politique ont longtemps structuré le champ de l'opposition tunisienne. Entre alliances éphémères et franche opposition, retour sur leurs rapports tumultueux.

Jusqu'à 2005, gauche et islam politique tunisiens se regardaient en chien de faïence quand ils ne se combattaient pas, notamment à l'Université. Fondé sur une lutte commune contre l'autoritarisme, le mouvement dit du 18 octobre 2005 a constitué leur première grande rencontre. En 2011, l'alliance, déjà moribonde, a volé en éclats. Depuis, des voix s'élèvent çà et là invoquant « l'esprit du 18 octobre » et la nécessité d'un compromis pour sortir le pays de la crise.



Tunisie, manifestants pro-Ennahda. Sur la banderole : « Non aux fatwas pour le meurtre de manifestants. » © Magharebia

■ **Avec : Hichem Abdessamad**, chercheur en histoire et en science politique, membre associé du laboratoire Études maghrébines à l'Université de Tunis, auteur de travaux sur l'immigration, l'islam politique et traducteur du français vers l'arabe, entre autres de Hichem Jaïet. **Nejib Baccouchi** : ancien détenu politique (1994-1999) sous la dictature de Ben Ali, chercheur sur la question de l'islam politique et auteur de plusieurs articles et publications autour de ce thème. Il est également chroniqueur politique sur la chaîne arabophone *France 24*. **Houcine Bardi**, Avocat au barreau de Paris, Membre du Collectif du 18 octobre à Paris. Il a à son actif plusieurs

missions en Tunisie pour la défense des détenus politiques et plusieurs rapports et ouvrages se rapportant à la justice, aux devenirs de la gauche et de l'islam politique en Tunisie.

■ **Débat animé par Bélih Nebli**, conseiller scientifique à France Stratégie depuis 2017, auteur de travaux sur des problématiques juridiques, politiques et institutionnelles concernant la France, l'Europe et la Méditerranée. Son dernier ouvrage, *L'Etat. Droit et politique*, est paru chez Armand Colin en 2017.

Jeudi 28 juin à 19h
Bibliothèque (niveau 1)
Les Rendez-vous de l'actualité (cf. encadré p. 61)



Tunisie, manifestation étudiante contre le parti Ennahda. © Magharebia

NOUVEAU !

Les rencontres littéraires

Chaque samedi après-midi de 16h30 à 17h30, du 7 avril à fin décembre 2018

Une heure avec...

Un rendez-vous hebdomadaire qui se propose de faire connaître, découvrir et entendre les auteurs arabophones et francophones, émergents et confirmés, venant ou parlant du monde arabe dans les différents domaines d'écriture : littérature, poésie, BD...

Une heure avec un auteur, en dialogue avec un modérateur et accompagné par un(e) comédien(ne) qui lira des extraits du livre. Le principe de la programmation : saisir l'opportunité du passage à Paris d'auteurs arabophones que l'on a peu l'occasion d'entendre dans l'Hexagone, pour leur proposer un lieu et un public où présenter leur actualité littéraire.

Nous inviterons également des auteurs francophones, pour mettre en lumière leur actualité aussi bien que des œuvres moins récentes.

• Les rencontres seront animées par un modérateur choisi parmi un panel de

journalistes et de critiques littéraires dont Philippe Lefait, Paula Jacques, Leila Kaddour, Bernard Magnier, Francesca Isidori, Sylvie Tanette...

• A l'issue de chaque rencontre, la librairie de l'IMA organisera la vente des livres.

■ Bibliothèque (entrée par le niveau 1)

| Entrée libre dans la limite des places disponibles

Samedi 12 et dimanche 13 mai 2018

Happening littéraire le temps d'un week-end
Organisé sous le signe du dialogue, en collaboration avec Wissam Arbache.

Au programme, des concerts faisant dialoguer poésie arabe contemporaine et musique, en collaboration avec les élèves d'improvisation du Conservatoire national supérieur de Paris ; des lectures en tous lieux de l'IMA, l'occasion de belles rencontres entre écrivains et public ; un happening poétique ; un dialogue entre le monde arabe et la France, « déambulation littéraire » dans le 5^e arr. de Paris organisée dans le cadre des visites-conférences « Le Paris arabe historique » de l'IMA avec la participation de Léon Bonnaffé...

■ Les rencontres littéraires de l'Institut du monde arabe sont organisées avec le soutien de la Fondation

Jean-Luc Lagardère

FONDATION JEAN-LUC
Lagardère

Les Rendez-vous de l'actualité

Le rendez-vous mensuel de décryptage de l'actualité du monde arabe
Le dernier jeudi de chaque mois

En partenariat avec le Collège de France, l'AFP, France Médias Monde Les Inrockuptibles, Libération

**UN MOMENT D'ÉCHANGE, DE RECU
ET D'ANALYSE EN PROFONDEUR**

Syrie, Libye, Yémen, Qatar... : un tour d'horizon complet, ouvert à tous, sur les questions géopolitiques qui animent les pays de la Ligue arabe.

**DES RENDEZ-VOUS BRANCHÉS SUR
LE FLUX DE L'INFORMATION**

Arrêté quelques jours avant la rencontre, la question ou l'événement abordé est tiré de l'actualité immédiate du monde arabe afin de coller au plus près l'actualité.

A chaque séance : trois intervenants choisis parmi un panel de personnalités du monde des médias, de l'université et de la recherche ou de la société civile, des invités parmi les meilleurs spécialistes du sujet évoqué, un modérateur professionnel de l'information.

LES INTERVENANTS :

Christophe Ayad, rédacteur en chef du service international du journal Le Monde | **Bertrand Badie**, professeur à Sciences Po, spécialiste des relations internationales | **Rachid Benzine**, islamologue, chercheur associé au fonds Paul Ricœur | **Assia Boutaleb**, professeure de science politique | **Leyla Dakhli**, historienne, chargée de recherche au CNRS | **Mireille Delmas Marty**, philosophe du droit, professeur émérite au Collège de France, membre de l'Académie des sciences morales et politiques | **Michaël Foessel**, philosophe, professeur à l'École Polytechnique | **Alain Frachon**, éditorialiste au Monde | **Henry Laurens**, professeur au Collège de France | **Luis Martinez**, directeur de recherche à Sciences Po-CERI | **Inès Safi**, polytechnicienne, chercheuse au CNRS en physique quantique (théorie) | **Hélène Thiollet**, politiste, chercheuse au CNRS-Sciences Po-CERI | **Gero von Randow**, rédacteur au journal *Die Zeit*, spécialiste des pays du Maghreb.

ANIMÉ PAR :

Anthony Bellanger, éditorialiste sur France Inter.



Chaire de l'IMA, 1^{re} conférence itinérante, Rabat, 18 janvier 2018. D.R.

La Chaire de l'IMA

La Chaire de l'IMA a repris ses activités en mai 2017, en langue arabe et avec traduction simultanée des échanges. Réunissant des chercheurs et scientifiques de disciplines et d'horizons divers, le 4^e colloque de cette Chaire nouvelle formule s'articulera autour de la problématique du lien entre pensée, religion et sciences modernes. L'objectif : continuer de cristalliser idées rationnelles et scientifiques et faire en sorte que celles-ci soient en harmonie avec les valeurs de notre époque et les enjeux du futur.

Mercredi 30 mai 2018
Colloque « Sciences, religions et pensée »

15h30-17h30
Rencontre-débat sur le thème « Sciences, religions et pensée »

- **Avec : Ghaleb Bencheikh**, physicien et islamologue, producteur de l'émission Questions d'islam sur France Culture, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix ;
- **Jean Staune**, philosophe des sciences et essayiste, fondateur de l'Université interdisciplinaire de Paris ;
- **Inès Safi**, chercheuse au CNRS en physique théorique, coauteure de deux ouvrages sur le dialogue entre science et islam ;
- **Muhammad Shahrour**, ancien ingénieur, professeur de génie civil à l'Université de Damas et l'un des principaux exégètes contemporains du Coran ;
- **Dominique de Courcelles**, historienne, directrice de recherche au CNRS.
- **Modératrice : Virginie Larousse**, rédactrice en chef du *Monde des Religions*.

18h-19h30

Table ronde hommage à Roshdi Rashed

Roshdi Rashed est l'un des plus grands spécialistes des sciences arabes. Ses travaux sur les mathématiques et la physique médiévales arabes ont démontré l'apport de la civilisation islamique au patrimoine scientifique universel.

- **Avec : Didier Gazagnadou**, anthropologue du Moyen-Orient arabe et iranien, professeur d'anthropologie à l'université Paris VIII ;
- **Hourya Benis Sinaceur**, spécialiste d'histoire et de philosophie des mathématiques et de la logique contemporaines ;
- **Karine Chemla**, mathématicienne, spécialiste de l'histoire des mathématiques et de sinologie ;
- **Pierre Coulet**, physicien, directeur de recherche au CNRS et professeur à l'université de Nice Sophia Antipolis (sous réserve) ;
- **Modérateur : Mahmoud Ismail**, ingénieur-architecte, ancien directeur du Centre culturel égyptien à Paris.

Deuxième activité itinérante de la Chaire : Tunis (Tunisie), mercredi 4 avril 2018 avec, en 2^e partie, une table ronde hommage au penseur Hichem Djait.

- Salle du haut conseil (niveau 9) | Entrée libre dans la limite des places disponibles. | Traduction simultanée des échanges de l'arabe vers le français

A woman in a light-colored sweater is pointing at a document displayed in a glass case. Several children are gathered around, looking at the exhibits. The display case contains various historical documents, including handwritten letters and printed pages. The background shows a modern museum interior with glass walls and other exhibits.

Visites et Ateliers



Visites et Ateliers

AUTOUR DE L'EXPOSITION L'ÉPOPÉE DU CANAL DE SUEZ

Visites guidées de l'exposition

- Du 3 avril au 5 août 2018
- **Tous publics** : du mardi au vendredi à 14h30 et 16h ; les samedis, dimanches et jours fériés à 11h30, 14h30 et 16h |

- **Visites en anglais** les samedis à 11h, du 21 avril au 4 août 2018 | Achat en ligne et sur place
- **Groupes** : du mardi au vendredi entre 10h et 14h ; samedi, dimanche et jours fériés entre 10h et 12h30 | Réservation obligatoire : 01 40 51 38 45 ou 39 54 ou sur groupes@imarabe.org
- **Visites en Langue des Signes Française** les samedis 28 avril et 30 juin 2018 à 14h
- **Visites descriptives pour public malvoyant** les samedis 19 mai et 23 juin 2018 à 14h

Ateliers de création en famille

- L'épopée du canal de Suez**
Dès 6 ans

Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où on réalisera un story-board racontant les différentes étapes du creusement du canal. Les planches seront traitées en noir et colorisées par les participants.

- **Les samedis, du 5 mai au 7 juillet, et du 10 au 13 juillet inclus**

Dessiner avec du sable

Dès 6 ans
Après la visite de l'exposition, rendez-vous à l'atelier où chacun créera un paysage ou une composition abstraite en utilisant du sable de différentes teintes.

- **Les samedis du 21 juillet au 4 août et du 17 au 20 juillet, du 24 au 27 juillet, le 31 juillet et les 1^{er}, 2 et 3 août**

Tarifs ateliers : 1 enfant + 1 parent 13€, 2^e enfant 6€ | 20 personnes max. | Achat en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+2 €)

Atelier d'écriture : Escales au long du canal de Suez Ecrire la ville entre document et fiction

Adultes
Muni d'un carnet de notes, chacun visite l'exposition consacrée par l'IMA au canal de Suez et note ses impressions et découvertes, tout ce qui attire son regard ; bref, se constitue un aide-mémoire d'écrivain. Un matériau qui servira à écrire un texte plus long établissant la relation entre document et



© Thierry Rambaud / IMA

fiction. Séances animées par Françoise Khoury.

► **Les 29 mars, 5 avril et 12 avril de 18h30 à 20h** | Bibliothèque (niveau 1) | Gratuit, sur inscription hors frais de réservation obligatoire, en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | Atelier organisé en partenariat avec le Labo des histoires

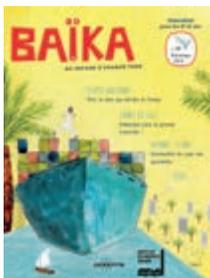
L'heure du conte : contes de l'Égypte

Dès 4 ans

Des contes de l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui, pour les petits et pour les grands.

► **Chaque mercredi et samedi de 15h à 16h, du 14 avril au 13 juillet, et pendant les vacances scolaires (zone C), du 17 au 28 avril et du 10 au 13 juillet.** |

Gratuit sur inscription, hors frais de réservation obligatoire en ligne (0,50 €) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | 25 personnes max.



Coédition Magazine Baïka, Numéro spécial

Un numéro de Baïka, magazine trimestriel dédié aux 8-12 ans pour les

« sensibiliser à la diversité culturelle et à ses richesses », retraçant l'histoire de l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui et celle du canal. Au sommaire, des dossiers, interviews, jeux, recettes...

Une coédition Institut du monde arabe/éd. Salmantina | En vente à la librairie de l'IMA : 9,60 €



© Thierry Rambaud / IMA

AUTOUR DE L'EXPOSITION LE PINCEAU IVRE

Atelier en famille : Le labyrinthe des traits

Dès 6 ans

Quand la calligraphie arabe troque le calame contre le pinceau pour faire se rencontrer la tradition extrême-orientale et la peinture occidentale.

► **Les samedis du 14 au 28 avril et pendant les vacances scolaires (zone C), du 17 au 21 et du 24 au 28 avril** | Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13€, 2^e enfant 6€ | Achat en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | 20 personnes max.

AUTOUR DU MUSÉE

Visite guidée du musée

Le parcours du musée intègre passé et présent, il englobe le monde arabe dans ses dimensions culturelle, religieuse, sociale, anthropologique. Il suit le fil d'une histoire, en abordant successivement cinq thèmes:

Les Arabies, Sacré et figures du divin, Les villes arabes, La beauté et Le temps de vivre, que l'on tisse patiemment en y ajustant les couleurs, les matières, les motifs, à la manière des conteurs, des historiens et des poètes du monde arabe. Un nouvel accrochage, mis en œuvre pour le 30^e anniversaire de l'Institut, redonne à voir la collection moderne et contemporaine du musée, tandis que du 11 avril au 30 septembre 2018, une carte blanche, « Le Pinceau ivre », est donnée au plasticien-calligraphe Lassaâd Metoui. A la croisée des pratiques et des gestes de l'Orient, de l'Extrême-Orient et de l'Occident, l'artiste se plaît à entremêler les disciplines afin de donner forme et couleur au langage.

► **Les samedis, dimanches et jours fériés à 15h du 7 avril au 30 septembre 2018** | Tout public | Groupes de 20/25 personnes max.

– **Visites en anglais** le dimanche à 11h, du 6 mai au 30 septembre 2018 Achat sur place, en ligne (+1€)

ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | Tarifs : Supplément de 4€ sur le prix du billet d'entrée au musée (12€ - 10 €).

■ **Visite tactile pour public malvoyant** le samedi 21 avril 2018 à 14h

■ **Visite en Langue des Signes Française** le samedi 29 septembre 2018 à 14h

Les Ruches de l'IMA

Le 20 mai 2018 à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles puis en juillet et septembre, le public pourra découvrir les ruches installées dans le patio du musée depuis l'automne 2017. Une apicultrice animera cette découverte. La démonstration sera suivie d'un atelier pour dire et écrire les mots du miel en arabe et d'autres surprises.

► **Le dimanche 20 mai et les samedis 7 juillet et 16 septembre à 11h et à 14h30**

| Tout public, 20 personnes max. par groupe | Gratuit, préinscription obligatoire en ligne (+1 €) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €)

arabe sur fond de dialogue entre Orient et Occident.

► **Les samedis, dimanches et jours fériés à 16h30 du 7 avril au 30 septembre 2018** | Tout public, 20 à 25 personnes max. | Achat sur place, en ligne (+1€) ou par téléphone : 01 40 51 38 14 (+ 2 €) | Tarifs : 16 €, 14€ (-26) ans, 4€ (RSA)

PARCOURS

Un mystérieux voyage en Orient

Familles | Dès 8ans
De Jérusalem à Alexandrie, d'Alep à Bagdad, un voyage à la découverte des lieux de pèlerinage juifs, chrétiens et musulmans. Munies d'une carte, les familles partent depuis Jérusalem à la suite d'Ambroise, médecin des princes et des rois de France, qui, de ville en ville, recherche un remède pour soigner une jeune princesse. Parcours enquête Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Institut du monde arabe,

Collège des Bernardins.
► **Le 22 avril 2018, de 11h à 16h** (déjeuner libre)

| Inscriptions sur www.collegedesbernardins.fr | Tarif : 9€ par enfant et 14€ par adulte

Paris arabe historique

Une visite conférence dans le V^e arrondissement, dont le point de départ est l'IMA, pour prendre la mesure des liens privilégiés entre le monde arabe et la France.

► **Les samedis à 15h du 5 mai au 30 septembre 2018** | Tarifs : 22€, 16€ (-26 ans), 6 € (-12 ans) Visites pour les groupes sur demande, tarif : 400 € / 20 personnes. Scolaires et champ social : nous consulter.

Paris arabe poétique

Le temps d'un week-end, le Paris arabe historique se fera poétique en compagnie de l'homme de théâtre Léon Bonnafé.

► **Le 12 mai 2018**

Avec le soutien de la fondation Lagardère

FONDATION Jean-Luc
Lagardère

AUTOUR DU BÂTIMENT

Visite guidée : IMArchitecture

Parcours architectural et culturel à travers le bâtiment de l'Institut du monde arabe, patrimoine de l'architecture contemporaine, conçu par Jean Nouvel associé à Pierre Soria, Gilbert Lézenès, Architecture Studio. Les participants découvrent les multiples références à la ville



© Thierry Rambaud / IMA

Actions éducatives

CONCERTS

Concert de restitution de l'Atelier des musiques arabes actuelles

Les musiciens, instrumentistes et chanteurs qui ont participé à l'un des trois cycles d'ateliers « L'art de l'ornementation et du maqam », « rythmes et chants du monde arabe et « Musiques arabes actuelles » se retrouvent pour un concert en commun nous offrant une jolie sélection des musiques du monde arabe.

► **Samedi 7 avril 2018 de 15h à 16h30** | Atelier (niveau -1) | Entrée libre dans la limite des places disponibles



© Thierry Rambaud / IMA

Informations, réservations :
contactez-nous au **01 40 51 38 45**
ou au **01 40 51 39 54**

Public scolaire

Ateliers, visites, parcours pluridisciplinaires : un éventail d'activités conçues en lien direct avec l'Éducation nationale pour faire découvrir aux élèves, en groupes, de la maternelle à la Terminale, la richesse de la culture et de l'histoire du monde arabe. Informations détaillées sur www.imarabe.org/fr/professionnels/scolaires-periscolaires

Relais et public du champ social

Une programmation spécifique et gratuite pour favoriser l'accès des activités de l'IMA aux publics éloignés des musées. Dans le cadre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture et de la Communication. Informations détaillées sur www.imarabe.org/fr/professionnels/champ-social

Public empêché

- Expositions pédagogiques itinérantes, ateliers, cycles de découverte et de formation au sein des établissements pénitentiaires de la région parisienne et en régions.
- Formations au personnel de l'administration pénitentiaire. Dans le cadre de la politique de réinsertion des personnes confiées à l'autorité de judiciaire.

Informations détaillées sur www.imarabe.org/fr/professionnels/public-empeche

Expositions pédagogiques itinérantes

Des expositions pédagogiques et ludiques destinées au grand et au jeune public. Elles peuvent être louées par des associations, des collectivités locales, des établissements scolaires, des bibliothèques... Parmi les plus récentes :
 ■ **Corsaires et pirates**
 ■ **Les fables de Kalila et Dimna. Des animaux merveilleux qui parlent**
 ■ **Contes des Mille et Une Nuits**

La bibliothèque jeunesse

Espace ludique et éducatif unique en France, doté d'un fonds de livres jeunesse en français, en arabe et en bilingue français-arabe de plus de 5000 titres. Disponible en ligne : une sélection critique et commentée de livres pour enfants en arabe et une traduction destinée au public non arabophone. Jusqu'à 12 ans | Les mercredis et samedis et pendant les vacances scolaires (zone C)

Bibliothèque itinérante proposée à la location

Renseignements et location : 01 40 51 38 35 / 38 85

Une sélection de livres

jeunesse est disponible à la bibliothèque (niveau 1).



La bibliothèque de l'IMA

fête son premier anniversaire de réouverture le week-end des 31 mars et 1^{er} avril 2018 avec un invité d'honneur exceptionnel, le calligraphe Ghani Alani.



Conférence-lecture poétique
par Ghani Alani et Madeleine Guérin
samedi 31 mars 2018 à 16h

Première conférence du cycle
« Le Canal de Suez et la Description de l'Egypte » par Naguib-Michel Sidhom
dimanche 1^{er} avril 2018 à 15h30

Pour vous accueillir, sur trois niveaux, trois salles de lecture spacieuses reliées par la Tour des livres, intégralement rénovées, dont un espace Découverte et son offre grand public et deux espaces Etude et Recherche, avec à disposition une offre plus spécialisée.

- 150 places assises
- 70 000 documents, en français et en arabe pour la plupart
- Un fonds exceptionnel de livres rares et précieux
- 1 000 titres de périodiques
- Des films documentaires et de fiction, récents et classiques
- De la musique de tous les genres et de toutes les époques

- Des ressources numériques : bibliothèque numérique, e-books, périodiques et presse en ligne, bases de données, sitotheque, bibliographies téléchargeables...
- Un salon multimédia pour visionner et/ou écouter

La bibliothèque de l'IMA, c'est aussi...

- L'accès Wifi illimité
- Un équipement informatique bi-alphabétique
- 35 postes de consultation en libre accès
- Un service de reprographie et d'impression mobile
- Un service de prêt à domicile
- Des événements tout au long de l'année : rencontres, débats.

Les services en ligne

La bibliothèque numérique

Histoire, géographie, littérature, religion... :

parcourez en ligne des centaines d'ouvrages, d'articles et de revues issues du fonds ancien de la bibliothèque de l'IMA. Parmi ces documents, plus des deux tiers ont été publiés avant la Première Guerre mondiale. Près de la moitié sont en langue arabe.

Accès à la bibliothèque numérique sur :

► <http://ima.bibalex.org/IMA/presentation/home/list.jsf>

Un partenariat Bibliothèque de l'IMA - Bibliotheca Alexandrina (Egypte)

Le catalogue en ligne

Sur place ou à distance, effectuez une recherche en arabe ou en français, localisez un document, créez un compte lecteur pour réserver des livres et/ou en emprunter...

► www.bima-catalogue.imarabe.org

Posez-nous une question, demandez-nous un conseil de lecture ou de film... réponse garantie sous 72h !

Question d'ordre documentaire ou bibliographique, demande de conseil de livres, films, BD ou albums jeunesse sur le monde arabe ?

Posez vos questions sur :

► www.eurekoi.org ou à partir de l'appli mobile.

Service gratuit

Retrouvez les conseils de lecture et de films d'Amina, l'avatar de la bibliothèque, sur la page Sens critique de l'IMA :

► https://www.senscritique.com/Amina_Eurokoi/listes/all/likes

Dans le cadre du réseau Eurêkoi, piloté par la Bibliothèque publique d'information

Entrée par le 1^{er} étage
Contact : bib@imarabe.org
Plus d'infos sur : www.imarabe.org

La bibliothèque vous accueille du mardi au dimanche, de 13h à 19h.
Elle reste ouverte les jours fériés.

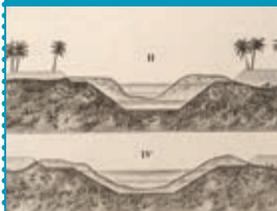
Consultez le catalogue en ligne :
www.bima-catalogue.imarabe.org

CONFÉRENCES : LE CANAL DE SUEZ ET LA DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE

L'Expédition d'Égypte de 1798, voulue par Talleyrand et dirigée par Napoléon Bonaparte, avait pour but de faire reprendre au commerce la route de Suez au lieu de celle du cap de Bonne-Espérance, pour détruire la puissance de l'Angleterre en Inde, fondement de sa grandeur en Europe. Telle a été la mission principale des 154 « savants », entourés de 54 000 soldats et marins. • Témoin à Ismaïlia de l'expédition de Suez de 1956, Naguib-Michel Sidhom, fondateur de l'Institut d'Orient et coordinateur de la réédition de la *Description de l'Égypte*, montrera, sur plusieurs volumes de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'IMA, comment les « savants » de cette expédition ont préparé le percement du canal de Suez. Mais aussi comment leur présence a transformé l'échec d'une guerre de conquête en entreprise culturelle sans précédent, donnant naissance à l'ouvrage le

plus monumental jamais consacré à une terre et à son peuple.

► **Dimanches 1^{er} avril, 6 mai et 3 juin 2018 à 15h30**
Bibliothèque (niveau 1) |
Entrée libre



© Naguib-Michel Sidhom

HOMMAGE À ALBERT COSSERY

Albert Cossery (1913-2008), écrivain égyptien francophone, a vécu à Paris dans la même chambre d'hôtel à Saint-Germain-des-Prés, de 1945 jusqu'à sa mort. Ami d'écrivains et d'artistes comme Henry Miller, Lawrence Durrell, Alberto Giacometti, Albert Camus qu'il a fréquentés au Café de Flore, l'Égypte est néanmoins restée au cœur de ses huit romans (« *Je n'ai pas besoin de vivre en Égypte ou d'écrire en arabe, l'Égypte est en moi et c'est ma mémoire* »). Ses livres sont traduits en 15 langues. Il a reçu de nombreux prix, dont le Grand Prix de la Francophonie en 1990 pour l'ensemble de son œuvre. • Cet hommage est organisé dans le cadre des rencontres littéraires de l'IMA, avec notamment

Joëlle Losfeld, éditrice, et Frédéric Andrau, auteur de *Monsieur Albert : Cossery, une vie* (Éditions Corlevour, 2013). La rencontre sera ponctuée d'une lecture de textes d'Albert Cossery.

► **Samedi 23 juin 2018, de 16h à 18h**
Bibliothèque (niveau 1) | Entrée libre



© DR



Venez apprendre l'arabe à l'IMA !

Langue de communication internationale, la 5^e la plus parlée au monde, la langue arabe est un outil d'avenir et une clé pour la réussite. Venez l'apprendre dans un environnement unique, dédié à la culture arabe : le Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA. Des cours pour tous les âges et tous les niveaux !

ADULTES

Des cours en arabe littéral pour tous les niveaux : Débutant, Initié, Intermédiaire, Avancé, Perfectionnement, Conversation, et en dialectal : algérien, égyptien, marocain, syro-libanais...

Apprenez à votre rythme ! Sessions semestrielles :

► 30 heures de cours, 2 heures par semaine, en journée du lundi au samedi ou le soir de 18h30 à 20h30 (hors vacances scolaires et jours fériés) de septembre à février et /ou de mars à juillet

Stages intensifs d'une semaine :

► 5 jours d'affilée du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00 (uniquement pendant les vacances scolaires zone C)

| Renseignements : 01 40 51 39 86 - serviceclca@imarabe.org

ENFANTS ET JEUNES

Maître mot pour l'apprentissage chez les jeunes : la communication, bien sûr ! Au travers de mises en situations adaptées à leur âge, ils développent leurs compétences et leur capacité d'expression. Pour les lycéens, possibilité de préparation de l'option arabe du baccalauréat.

Arabe littéral : 30 séances de 1h30, mercredi après-midi, samedi matin ou samedi après-midi

Prochaine rentrée : septembre 2018 (inscription à partir de juillet 2018)

TOUT-PETITS (5-6 ans)

Premiers pas dans la langue et la culture arabes au fil d'une approche ludique, basée sur la communication orale, en chansons, comptines, jeux et contes.

| 30 séances de 1h30, mercredi après-midi et samedi matin et après-midi

| Renseignements : 01 40 51 38 67 - serviceclca@imarabe.org

FORMATIONS ENTREPRISE

- Des programmes personnalisés, adaptés à chaque entreprise
- Un choix de terminologies et d'exercices pratiques spécialement conçus en fonction du secteur d'activité et des responsabilités exercées par les participants.
- Un travail de la communication orale et écrite.
- Formations en mini-groupes selon les besoins de l'établissement.

| Renseignements : 01 40 51 39 86 - serviceclca@imarabe.org

| Du 1^{er} septembre au 30 juin (pas de formations entreprises en juillet-août)

Le Centre de langue et de civilisation de l'Institut du monde arabe, ce sont aussi des séjours linguistiques.

Entre visites, cours et mise en pratique, un séjour inoubliable pour découvrir autrement la langue arabe et sa culture.

| Renseignements : 01 40 51 38 68 - serviceclca@imarabe.org



© Thierry Rambaud / IMA

- Inscriptions en ligne sur le site de l'IMA, rubrique Activités & Espaces.
- Évaluez votre niveau grâce aux tests de positionnement en ligne sur notre site internet.
- www.imarabe.org



DEVENEZ AMIS DE L'IMA

ÊTRE AMI DE L'IMA
C'EST TISSER DES LIENS PRIVILÉGIÉS
AVEC CEUX QUI FONT LE MONDE ARABE

Vos avantages :

Vernissages * Visites Guidées * Soirées Privées * Voyages
Rencontres d'Artistes * Prix pour la jeune création contemporaine arabe



Adhérez à la Société des Amis, Soutenez l'IMA



Président

Jack Lang

Directeur général

Dr Mojob Al-Zahrani

Secrétaire général

David Bruckert

Directrice de la communication

Anissa Jarrar

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed V, 75236 Paris Cedex 05
Tél. 01 40 51 38 38
Fax 01 43 54 76 45
www.imarabe.org

Accès métro :

Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully-Morland
Bus : 24, 63, 67, 86, 87, 89
Accès handicapés facilité

Parking :

Maubert-Saint-Germain
39, bd Saint-Germain, 75005 Paris

Contacts presse :

Presse française et internationale :

06 60 03 48 68

Presse arabe :

Zeina Toutounji-Gauvard
imapresse.zeina@gmail.com

Musique :

Claire Lextray
claire.lextray@orange.fr

Chargées des publications et communication :

Aïcha Idir-Ouagouni
Brigitte Nérout

Relations étudiants :

Sophie Puel
spuel@imarabe.org

Relations avec les collectivités :

Alexandra Bounajem
abounajem@imarabe.org

Visites et conférences groupes

Tél. 01 40 51 38 45 / 39 54

Renseignements

Tél. 01 40 51 38 38

Location des espaces

Tél. 01 40 51 39 78

Bibliothèque

Tous les jours de 10 h à 19 h
sauf le lundi

Librairie

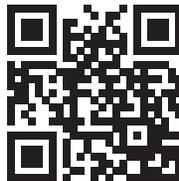
Tous les jours de 10 h à 18 h 45
sauf le lundi

Rejoignez l'IMA sur les réseaux sociaux



Pour en savoir plus :

www.imarabe.org



Conception graphique : David Andrade
Impression : JJ Production

La version en ligne de l'Actualité de l'IMA
est disponible sur notre site.

Plan de l'IMA

9 Terrasse
Restaurant
Salle du Haut-Conseil
Self-service
Toilettes

8 Administration

7 Musée (Entrée)
Administration

6 Administration

5 Administration

4 Musée (Sortie)

1 Bibliothèque (entrée + sortie)

2 Salle d'exposition

1 Salle d'exposition

0 Librairie
Accueil
Café littéraire
Salle d'exposition
Billetterie
Vestiaire
Salle d'actualités

-1 Centre de langue
Atelier Jeunes

-2 Salle Hypostyle
Centre de langue
Espace jeune
Auditorium Rafik Hariri
Toilettes

Les crédits photographiques et les droits
afférents sont soumis à la connaissance des
auteurs et des propriétaires. Que ceux qui nous
n'avons pas nommés trouvent ici nos excuses et
veulent bien se faire connaître.

ENGAGÉE POUR LE DIALOGUE DES CULTURES

La Fondation Total participe au rayonnement des cultures et à la préservation du patrimoine des territoires. Elle privilégie l'accès à la culture au plus grand nombre, aux jeunes en particulier.



Grand mécène de l'Institut du monde arabe depuis 2005, la Fondation Total soutient la saison consacrée à l'Égypte qui s'articule notamment autour d'une exposition retraçant l'épopée du Canal de Suez.

François Pierre Bernard Barry, *Le chantier n°5 : vue du Canal de Suez, 1863*

© Paris, Association du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris.



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

المعهد
العالم
العربي

www.imarabe.org

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, place Mohammed V, Paris 5^e